

Le Saint-Laurent

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP

TOUS LES JEUDIS

UN ANNIVERSAIRE A CELEBRER

L'an prochain nous amènera une date intéressante : celle du trois centième anniversaire de la fondation de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal.

Dès 1938 on avait commencé des préparatifs en vue de commémorer cet événement. La guerre a dérangé tous ces plans. D'autre part, il est certain que les débâcles municipales de la grande ville comptent pour quelque chose dans le désarroi actuel. Je ne sais même pas si la Commission du troisième centenaire est encore vivante : ce que l'on sait de mieux, c'est que, si elle existe encore, elle ne fait rien. Et le beau programme qui avait été élaboré semble voué aux oubliettes...

Il faut sans doute gémir sur le malheur des temps. Tout de même il faudrait considérer que la fondation de Ville-Marie ne fut pas un événement ordinaire, un "fait divers" à classer à sa place, sans plus de cérémonies, dans la chronologie canadienne.

On a bien fait de célébrer les troisièmes centennaires de Québec et des Trois-Rivières en 1908 et en 1934 : il s'agissait des deux plus anciennes villes du pays. Les mêmes raisons se retrouvent aujourd'hui pour fêter l'anniversaire de la fondation de Montréal.

Il s'y ajoute cependant un élément nouveau d'intérêt, qui se rapproche de l'esprit particulier des fêtes qui, en 1934 encore, rappelaient le quatrième centenaire de l'établissement de la Foie au Canada par Jacques Cartier.

C'est que Ville-Marie est une fondation d'un genre à part, une fondation d'inspiration religieuse. Une voix étrangère nous le rappelle lundi dernier de façon émouvante. M. William-C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France, en remerciant l'Université de Montréal qui lui confèrait un doctorat d'honneur, a dit excellemment ce qu'il fallait penser de 1642. L'établissement de Ville-Marie s'inspire de dévouement le plus entier et le plus désintéressé. C'est une fondation "héroïque" qui se distingue des autres par l'élevation sublime des desseins.

La Dauversière, Olier, Maisonneuve et leurs associés de la compagnie de Notre-Dame de Montréal voulaient faire de ce poste nouveau la sentinelle avancée qui protégerait la colonie en se sacrifiant. Au dire des hommes d'expérience de l'époque, des sages comme Montmagny, cette entreprise était une "folie". Ce fut une "folie", en effet ! Tenir dans Ville-Marie exigeait une constance et une résolution à toute épreuve. On demandait aux pionniers de Montréal, soldats, artisans et laborieux, religieuses et femmes du monde, l'héroïsme quotidien. On l'obtint.

Il faut lire dans l'"Histoire de la colonie française" de Faillon la suite de ces faits d'armes, la relation de cette résistance incroyable, croisée digne des temps chevaleresques. La véritable épopée de la Nouvelle-France, c'est à Ville-Marie qu'elle se déroula, depuis le débarquement de mai 1642 jusqu'à la "relève" de 1663.

Nous connaissons les grands noms de ce temps, Maisonneuve, Lambert, Closse, Dollard et ses compagnons, Charles Lemoyne, Louis d'Ailleboust et sa femme, Barbe de Boulogne, Jeanne Mance et les Hospitalières de Sainte-Joseph, Marguerite Bourgeoise et sa congrégation naissante. Il faut pourtant savoir que tous les habitants de la ville secondèrent de tout leur cœur, même au prix de leur vie, les intentions des fondateurs de Ville-Marie.

Ils servirent toutes les intentions des fondateurs parce qu'ils surent s'inspirer de la même ardente piété. Et il faut noter ce fait si on veut comprendre quelque chose à la naissance et aux débuts de Montréal.

Comme on le devine, c'est la Vierge Marie qui reçoit le patronage de la fondation. C'est le 2 février 1631 que La Dauversière reçoit, dans l'église de La Flèche, l'inspiration qui la guidera toujours. C'est le 2 février 1636, au cours d'un pèlerinage à Notre-Dame de Paris, il décide de donner suite à son projet, pendant qu'à Saint-Germain-des-Près, tout près de là, le même jour, l'abbé Olier, le futur fondateur de Saint-Sulpice, décide de se consacrer aux missions du Canada. Quelques heures après, ils se rencontrent dans l'antichambre d'un ministre et "se reconnaissent". Désormais ils seront conjointement les animateurs du projet de fondation. C'est un jour de février 1642 que la Société Notre-Dame de Montréal consacre la future ville à la Sainte Famille sous la protection de la Très Sainte Vierge, devant l'autel de Marie à Notre-Dame de Paris ("Notre-Dame et les origines de Montréal", par le Père Jean-Paul Labelle, S.J.).

Il est bien inutile de rappeler ici la dévotion de Maisonneuve qui s'appelle "le premier soldat de la Vierge". S'il décide de fonder Ville-Marie le 17 mai 1642, c'est que ce jour est un samedi, consacré à la Vierge. On le verra travailler à la construction de Notre-Dame de Bonsecours, et plus tard demander à la population de Ville-Marie d'élever une chapelle à Notre-Dame sur le mont Royal.

Et Jeanne Mance ? Elle est, dit le P. Labelle, "pendant les premiers vingt-cinq ans de la fondation, le sourire, le réconfort, le salut non seulement de Ville-Marie, mais de toute la colonie". En 1650, elle reconstitue la Société de Montréal assez mal en point. En 1653, elle donnera la somme imposante de 22,000 livres pour sauver la ville. Et tous ses biographes s'accordent à souligner sa foi inébranlable et la puissance de la Vierge...

Quant à Marguerite Bourgeoise, venue en 1651 avec Maisonneuve, sera la fondatrice de notre première communauté canadienne. Ce sera, naturellement, la "Congrégation de Notre-Dame"... Elle donnera, pour sa part, à Ville-Marie le sanctuaire fameux de Notre-Dame de Bon Secours, qui est encore l'église préférée des marins du haut Saint-Laurent. Et comme M. de Maisonneuve, elle y travaillera de ses mains délicates...

Mais ce qui est plus caractéristique encore, ce sont les confréries militaires qui furent instituées dans la ville naissante, comme de petits Ordres de chevalerie... En 1654, Maisonneuve et le Père Pijart, jésuite, établissent la confrérie militaire des "Soldats de la Très Sainte Vierge". Plus tard, en 1663, l'année du terrible tremblement de terre, et au milieu d'une nouvelle menace iroquoise, c'est la "Milice de la Très Sainte Famille", comprenant des centaines de soldats divisés en pelotons ou "bataillons volants" qui sauveront la ville en une sérieuse heurte de coups de main hardis...

Et les chroniques du temps, "Relations des Jésuites", lettres et mémoires, ne tarissent pas d'éloges sur l'esprit de piété de la population de Ville-Marie...

On croirait à un extrait de la "Légende Dorée". Mais il ne s'agit pas de légende. L'histoire la plus sûre affirme de Ville-Marie qu'elle est née et qu'elle a connu son développement dans une ardente manifestation de foi. Il n'y a que cette foi qui puisse expliquer tant de courage. M. Bullitt l'a rappelé lundi dernier. Mais si cette indication est précieuse, venant de la bouche d'un diplomate chevronné qui ne partage pas nos croyances, ce n'est pas la première fois cependant qu'on nous rappelle que les manifestations du troisième centenaire de Montréal devront tenir compte de ces débuts religieux de la métropole.

Dans le numéro de février 1941 de "Relations", le Père

L'HONORABLE ADELARD GODBOUT ET TROIS DE SES MINISTRES A RIV-DU-LOUP

Ils suivent l'EXEMPLE de leurs AINES



Au cours de sa visite dans l'ouest canadien, le premier ministre M. Mackenzie King a été accueilli à Régina par deux chefs indiens de la réserve Peapot située dans la vallée de la rivière Qu'Appelle. On voit ici M. King s'intéressant à une décoration de la grande guerre que porte fièrement le chef Harry Ball qui fit du service dans le 195^e Régiment et qui perdit une jambe à la crête de Vimy. Le chef Abel Watch (au centre) était aussi soldat dans le 195^e Régiment et fut victime des gaz à la Côte 70 en 1917. Le premier ministre a fumé le calumet de paix avec les deux sachems après avoir passé en revue un peloton de soldats indiens dans un régiment de Régina. Tous ceux qui composent ce peloton sont venus de la réserve Peapot et suivent, dans cette guerre l'exemple que leurs aînés leur ont donné au cours de la dernière.

DES RESTRICTIONS SUR L'ESSENCE

Intéressante excursion des jeunes agriculteurs de Rivière-Blanche

SUR LA FERME DE M. JOS.-E. CÔTÉ, DE CABANO. — CULTIVATEUR PROGRESSIF. — SITE TRÈS ENCHANTEUR.

Le 8 juillet, les jeunes agriculteurs de Rivière-Blanche, Témiscouata, accompagnés de leur agronome, M. Josephat Bileaud et de votre humble serviteur, visitaient la ferme de M. Jos.-E. Côté, de Cabano. Ils furent reçus avec amabilité par M. Côté, qui n'est pas avarié de son temps puisqu'il déclarait qu'un cultivateur orgueilleux de ses succès doit prendre une journée de temps en temps pour accommoder les voisins, surtout les jeunes dont la vocation agricole est sérieuse. Devant un si bel offre, les jeunes de Rivière-Blanche donneront libre cours à leur curiosité légitime et dès l'arrivée sur la ferme de leur sympathique hôte ils se dirigèrent vers son étable moderne, après quoi, ils partirent pour la visite des champs de culture qui actuellement

sont à leur maximum de beauté. M. Côté ne garde pas pour lui seul, le secret de ses succès. Il proclame que la meilleure formule pour devenir un cultivateur, de progrès c'est de faire partie du conseil de Cabano, qui remplit le rôle de cicerone nous fournit les renseignements sur les cultures pratiquées par M. Côté. Se basant sur les résultats obtenus par ce cultivateur, il démontra l'importance pour les fils du sol, de produire du bon foin de trèfle, des cultures sèches et des pacages fertilisés, autant de choses qui rendent une ferme payante. Celle de M. Côté, est unique en son genre. Située sur les bords enchanteurs de la Rivière Cabano, cette terre parsemée, ici et là de vallons et garnie de nombreux arbres offre à l'admiration un splendide panorama; bien plus le murmur continu des trois chutes coulant à proximité de la maison ajoute une note harmonieuse à ce décor.

Joseph-Papin Archambault faisait une liste de suggestions pour les fêtes religieuses de 1942. Le "vaste programme initial" étant abandonné, il semble cependant que la partie religieuse des manifestations projetées doit être conservée. Elle comporterait des journées eucharistiques et mariales, pour rappeler les grandes dévotions qui brillèrent à Montréal dès le 17 mai 1642. Le Père Archambault espère que l'année 1942 sera même pour le Canada français une année mariale, au cours de laquelle des pèlerinages seraient conduits aux centaines de sanctuaires dédiés à la Vierge par toute la province. Un grand congrès marial serait tenu en août, et se terminerait par une journée solennelle le 15 août, "anniversaire de la première fête en l'honneur de Marie, à Montréal".

Une deuxième suggestion reprend un projet initial d'exposition de l'histoire religieuse de Montréal, où on mettrait en relief "les principaux événements, les monuments, les oeuvres du catholicisme montréalais, depuis la vision d'Olier : "Bâtir une ville chrétienne, oeuvre d'une merveilleuse importance", jusqu'à l'érection de l'Oratoire Saint-Joseph".

Enfin il serait question de reconstruire l'Eglise de Notre-Dame de la Victoire, construite, à l'instigation de la recluse Jeanne Leber, après la retraite de la flotte de Walker et des troupes de Nicholson, en 1711. Cette chapelle, érigée en 1718, incendiée en 1768, reconstruite en 1769, a été démolie en 1900. On veut ressusciter l'antique chapelle et un comité a été formé à cette fin. Je cite d'après "Relation" les motifs allégués pour la mise en oeuvre du projet :

"Si l'antique et pieux sanctuaire de Québec témoigne encore des victoires de Marie, cependant le voeu national fait à la Reine des cieux ne sera parfaitement accompli que par la reconstruction de l'église Notre-Dame de la Victoire, à Montréal. A l'occasion de son troisième centenaire de fondation, Ville-Marie, c'est notre espoir, voudra offrir cet hommage officiel de sa piété filiale et de sa gratitude séculaire à son auguste Patronne. Ainsi le peuple canadien renouvellera efficacement son alliance avec l'Immortelle Victorieuse; alors sonnera pour lui l'heure des grandes victoires".

On ne saurait mieux dire. Il faut célébrer le troisième centenaire de Montréal. Si on ne peut faire de cette cérémonie une journée de triomphe, en raison des circonstances, tout indique qu'il importe au moins de se remettre aux sources de la piété traditionnelle qui a jadis sauvé notre pays et qui aujourd'hui nous indique la voie de la victoire...

DIMANCHE PROCHAIN

Une grande démonstration aura lieu dimanche prochain, à Rivière-du-Loup, à l'occasion de l'inauguration de la tourbière Canada Peat. Cette tourbière est déjà en pleine opération et donne de belles espérances. Elle est située à trois milles de la ville, le long de la route Rivière-du-Loup-Edmundston, dans la paroisse de St-Antoine.

L'inauguration de la tourbière coïncidera avec l'ouverture d'une exposition des arts domestiques.

Plusieurs membres du cabinet, de nombreux députés et une foule de citoyens en vue de la région seront



L'Hon. A. Godbout

présents. Voici les grandes lignes du programme de la démonstration.

A 1 h. 15, les invités se rendront au parc Blais pour se rendre ensuite à la tourbière.

A 2 h. 15 ils seront de retour en ville pour l'inauguration de l'exposition des arts domestiques, à l'hôtel de ville. Le maire, les curés des paroisses de la ville et plusieurs autres personnes assisteront à la cérémonie.

A 3 heures, une grande assemblée politique sera tenue au parc Blais. Si la température n'est pas favorable la réunion aura lieu au théâtre Princesse.

Le principal orateur sera le premier ministre. On entendra aussi l'hon. M. Léon Casgrain, l'hon. M. Oscar Drouin, l'hon. M. Edgar Rochette, M. Jean-François Pouliot, député de Rivière-du-Loup à Ottawa, M. L.-P. Lizotte, et M. Emmanuel D'Anjou, respectivement députés fédéraux de Kamouraska et de Rimouski, M. Alphonse Beaulieu, député de Témiscouata, à la Législature provinciale, le maire de la ville et quelques autres.

LES ARTS DOMESTIQUES

L'exposition des arts domestiques et la petite industrie qui sera inaugurée dimanche prochain par l'honorable M. Adélard Godbout, premier ministre, contribuera pour une large mesure à l'épanouissement de l'artisanat et de l'art paysan, dans cette partie de la province.

Déjà, bon nombre d'exhibits sont entre les mains des organisateurs et les augures sont des plus encourageants pour le succès de cette jeune entreprise, dont nous avons jeté les bases l'an dernier.

En organisant ces expositions, nous nous efforçons de faire connaître l'ingéniosité et l'habileté des canadiens, lorsqu'ils travaillent de leurs mains; mais les efforts d'un organisme seraient vains s'il n'en recevait la coopération généreuse de tous.

Esprons que nombreux seront les notres qui assisteront à la séance inaugurale de notre exposition, afin de montrer à nos gouvernements que nous nous intéressons de plus en plus au travail de chez-nous et que nous sommes déterminés de coopérer à la renaissance artisanale.

Un fait s'impose à l'attention des automobilistes canadiens : les aviateurs de l'empire ont besoin de l'essence que nous utilisons pour notre plaisir.

Depuis plusieurs mois, tous les Canadiens souhaitent ardemment que les jeunes aviateurs du Canada, de concert avec leurs camarades de la R.A.F., puissent rendre au dévoué les ravages causés par les aviateurs nazis dans les Iles Britanniques. Et voici qu'enfin des centaines d'avions de l'Empire projettent tous les jours sur l'Allemagne l'ombre de leurs ailes. L'heure est venue d'atteindre le moral des millions de nazis.

Mais à mesure que de nouvelles escadrilles entrent dans la bataille, à mesure que nos vagues d'assaut grossissent jusqu'à compter des centaines d'appareils, le besoin de combustible pour leurs moteurs se fait plus pressant.

Un appel urgent nous parvient de Londres : "Envoyez-nous toute l'essence que vous pouvez épargner!" Le Canada ne peut pas donner tout son essence. Ce produit est essentiel pour notre énorme production de matériel de guerre. Il nous en faut de grandes quantités pour nos centaines d'avions d'entraînement, pour notre marine, pour les convois qui abordent sur nos rives, pour le transport de nos marchandises de guerre. Mais il nous reste un moyen de fournir une plus grande quantité d'essence aux aviateurs : c'est de supprimer la consommation superflue dans nos automobiles particulières.

Les automobiles consomment chaque année des millions et des millions de gallons d'essence, pour des buts que l'on peut considérer comme superflus, en comparaison du besoin si urgent outre-mer.

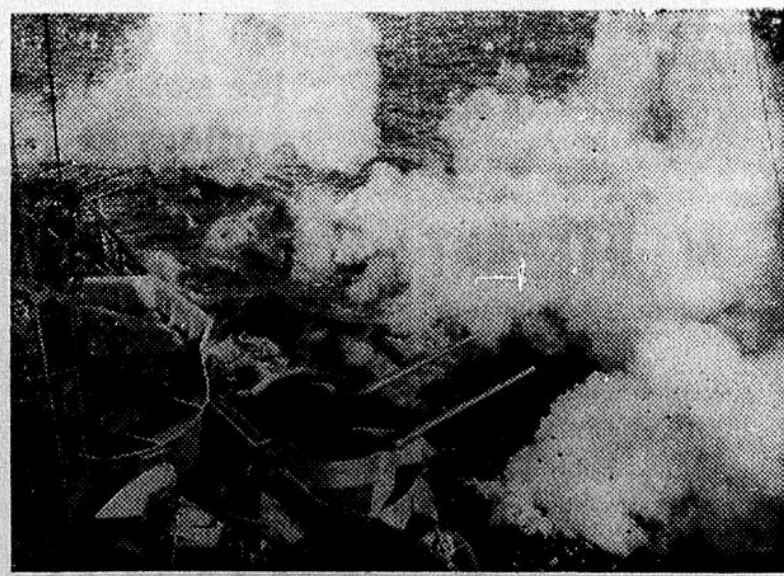
Si le Canada veut aider les combattants, en ce qui concerne l'approvisionnement d'essence, les experts déclarent qu'il faut réduire d'au moins 50 p. 100 la consommation des automobiles privées.

Ce fait connu, qui refusera sa collaboration ?

La décision est facile à prendre.

A partir de samedi, le 19 juillet, la vente de la gasoline et de l'huile sera interdite de 7 h. p. m. à 7 h. a. m. les jours de la semaine et pendant la journée complète du dimanche.

BIEN ARMÉ



Les détails de l'armement du formidable "King George V", le nouveau dreadnought britannique, sont en grande partie secrets. On sait cependant que son armement comporte des tourelles géantes de quatre canons de 14 pouces et des tourelles secondaires de canons de 5.25 pouces, d'un type spécial. C'est une de ces dernières tourelles que l'on voit sur cette photo.

TRÉCÉS

Mort de M. L. Raymond à Trois-Pistoles

C'est avec regret que nous avons appris la mort, vendredi dernier, de l'un des plus vieux citoyens de Trois-Pistoles, M. Louis Raymond. Il était âgé de 88 ans et 3 mois.

Le défunt avait épousé en premières noces Mlle Thérèse Dumais, et en secondes noces, Mme Emilia Leclerc, qui l'a aussi précédé dans la tombe. Il laisse dans le deuil ses fils : M. Jean-Baptiste Raymond, de Trois-Pistoles, M. Camille Raymond, employé du Québec Power, à Québec, M. Louis-Raymond, de Tingwick; ses filles : Mme Philémon Dion, de Québec, Mme Sainte-Thérèse, des Soeurs de la Miséricorde à Chicago, Mme Léon Gagnon, de St-Simon, et Mlle Léontine Raymond, de Trois-Pistoles.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en l'église de Trois-Pistoles, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Décès de M. Léon D'Amours de T.-Pistoles

Nous avons le regret d'annoncer la mort subite, samedi dernier, de M. Léon D'Amours, à l'âge de 66 ans.

M. D'Amours était un industriel bien connu à Trois-Pistoles et dans la région du Bas St-Laurent, ainsi que dans les cantons de l'Est. Il était l'inventeur des célèbres wagons Léon D'Amours et Fils et des Pétrins Mécaniques Engr.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Dorilla Lafleur; ses filles : Mlle Jeannette, Mme Paul Roussel (Léonie), Mme Raoul Flesage (Lucienne); ses fils : Charles-Eugène, Camille, Laurent, Gérard, Dominique et Léon; quatre soeurs : Soeur Ste-Elphémie, Soeur Ste-Lutgarde, Mlle Arthur D'Amours et Mme Vve Napoléon Bélanger, de Montmagny; trois frères : Joseph et Jules, de Trois-Pistoles, et Gonzague, de Springfield; son beau-père, Onésime Lafleur, de Williamstown, Mass.; son beau-frère, le Rév. J.-Arthur Laflamme, curé en Louisiane; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Amédée Dupont, M. et Mme Willie Dupont, de Williamstown, M. et Mme Gagné, de Easthampton, Mass., M. et Mme Léon et D'Amours, de Trois-Pistoles, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Trois-Pistoles, mardi matin, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

Mme W. Beaulieu est décédée au Squateck

DECES.— Nous avons le regret d'annoncer le décès, le 4 juillet, de Dame Wilfrid Beaulieu, née Blanche-Eva Beaulieu. Elle était âgée de 36 ans et 6 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sept enfants dont quatre fils : Jean-Charles, Jacques, Rémi et Claude; trois filles : Viviane, Jacqueline, Micheline, ainsi qu'un grand nombre de parents.

Ses funérailles ont eu lieu le 7 juillet, en l'église paroissiale. M. Ernest Lévesque, de Rivière-du-Loup conduisait le corbillard. Les porteurs étaient MM. Lévis Siros, Gérard Beaulieu, Paul Michaud, C.-Eug. Blanchet, Albert Beaulieu, Réal Beaulieu.

M. l'abbé J.-Elisée Roussel chantait le service avec comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Berger, de Biencourt et M. l'abbé Prudent Beaulieu, du Lac des Aigles.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.

A la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

chelle sociale ils s'ingénient depuis lors à faire toute leur part dans la poursuite de la victoire finale. Tout de suite on a demandé des hommes et la réponse du peuple a été une levée en masse. Les premiers à se présenter pour voler à la défense de la patrie sont maintenant rendus au front, à la ligne de feu; à intervalles réguliers, de nombreux autres contingents ont suivi cet exemple. Et maintenant nous sommes en mesure de défendre la défense de notre terre canadienne. Les inscriptions se sont poursuivies de façon ininterrompue depuis le début; l'enregistrement n'a point connu de repos.

La poursuite de la lutte ne demandait cependant pas des hommes (suite à la page 6)

MENUS PROPOS

(Le Soleil, 15 juillet 1941)

La Vérité vous rendra libre.

Il faudra faire des provisions.

Pour Salazar, point de danger.

Ils sont à pendre ou à suspendre.

Hitler cherche à vendre sa guerre.

Regardez bien grossir les bidons.

Jean-François Pouliot n'avait pas tort.

CEUX QUI VEULENT PARTIR

Depuis que notre pays a décidé de se lancer lui aussi dans la lutte gigantesque qui bouleverse le Vieux Monde, nos gens ont répondu courageusement à l'appel de leurs dirigeants; à tous les degrés de l'é-

Concours de natation à Notre-Dame du Lac

DATE REMISE

A la demande d'un très grand nombre de personnes qui désirent assister à l'ouverture de l'Exposition des Arts Domestiques, ainsi qu'à la bénédiction de la Tourbière à Rivière-du-Loup, le 20 juillet, le comité des Fêtes Champêtres du Bas St-Laurent a décidé de remettre à une date ultérieure le concours de natation. Ce dernier aura donc lieu le 27 juillet.

VETURE

Lundi le 14 juillet une cérémonie de viture a eu lieu dans la chapelle des Soeurs de la Charité, à Québec.

De notre région nous relevons les noms suivants : Soeur Emilienne Cayouette, de St-Arsène en religion St-Jean-Etienne; Soeur Yolande Beaulieu, de St-Clément, en religion Ste-Yolande-Marie; Soeur Alida Lavoie, de Notre-Dame du Lac, en religion Ste-Wilfrida; Soeur Madeleine Dumont, de St-André, en religion St-Jean-du-Saint-Esprit.

Chez les Chevaliers de Colomb

Ce soir, jeudi 17 juillet, assemblée mensuelle des Chevaliers de Colomb du Conseil 2402. Tous les membres sont priés d'être présents.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec. Chambre avec eau courante, \$1.00; avec douche, \$1.25; avec bain, \$1.50. Repas table d'hôte, 50c.

CETTE COURAGEUSE OUVRIÈRE...



sous l'effort d'un travail éprouant, privée de soleil et d'air pur, elle perd ses forces, son énergie diminue, ses nerfs s'ébranlent. Pourra-t-elle faire son travail bien longtemps ? Gardera-t-elle sa place ? Le travail à l'atelier est dur quelquefois; les plus robustes, même, doivent recourir de temps à autre à un tonique pour refaire leur provision d'énergie et d'endurance.

C'est pour cela que des milliers de jeunes filles qui travaillent font usage des bonnes PILULES ROUGES pour avoir un sang riche, sachant que le sang rouge, riche et vigoureux, est la base de la force et de la vitalité.

Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a soulagé des milliers de femmes des maux suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins,

pénalités douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (syndromes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"Depuis près d'un an, je travaillais péniblement, j'étais bien nerveuse, ma digestion se faisait très difficilement et j'étais fatiguée de jour en jour. J'ai essayé différents toniques sans jamais obtenir de résultats. Une voisine me recommanda les PILULES ROUGES.

Je m'en suis procurée et quelques boîtes ont suffi pour produire chez moi une grande modification. Lorsque je me suis fatiguée et un peu faible, c'est maintenant mon sang tonique et fou-joué qui m'a redonné mon énergie."

(Signé) — FLORENCE CHARD, 189, rue Alexandre, Sherbrooke, P.Q. Témoignage (Signé) — LUCIEN GILBERT

Pilules Rouges, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue SAINT-DENIS, MONTREAL

M. Pouliot a eu raison...

(Le Droit, Ottawa)

Au cours de la dernière session, M. J.-F. Pouliot député de Temiscouata, a réclamé à la Chambre des communes "la liste complète de tous les fonctionnaires dont les noms et adresses n'apparaissent pas dans le rapport de l'auditeur général pour l'année se terminant le 31 mars 1940".

Un porte-parole du gouvernement, a fait observer que la demande du député Pouliot entraînerait une somme considérable de travail vu qu'il y a de 60,000 à 70,000 fonctionnaires fédéraux. Sous prétexte d'économie, il a refusé de fournir l'information à laquelle la population a droit.

Tout le monde sait que depuis le début de la guerre, il nous est arrivé des centaines et des milliers de réfugiés de toutes races, de toutes religions et de toutes doctrines. On les trouve partout, dans tous les services du gouvernement: dans les

multiples commissions de guerre, jusque dans les bureaux de la censure postale. Ce sont des "experts"!

Il est important de savoir à qui le gouvernement confie les places de l'administration fédérale, surtout celles qui ont été créées à la suite de la déclaration de guerre avec l'Allemagne et l'Italie.

M. Pouliot a eu raison de demander une information qui se trouvait, les années passées, dans le rapport de l'auditeur général et qui, cette année, ne s'y trouve plus. Pourquoi ce rapport a-t-il été modifié de cette façon? Les renseignements supprimés étaient-ils intéressants et nécessaires.

ARGUS.
Pour construire la boîte d'un wagon à marchandises du Canadien National, il faut près de 2,000 heures de travail.

Rien ne rend fort comme d'avoir à protéger la faiblesse.—Rallye.

Le Comté Charlevoix
Capt. Jos. Gagnon

Partira de Montréal, mardi soir, le 22 juillet, pour Riv.-du-Loup.

Je sollicite l'encouragement de tous comme par le passé.

M. Gasgrain reçoit deux lettres

Québec, 4 juillet 1941.

L'honorable Léon Gasgrain, C.R., Rivière-du-Loup, Qué.

Mon cher ministre,
Notre représentant unitaire de la Rivière-du-Loup, M. Roger Lacroix, nous dit combien vous lui avez aidé au cours de la Campagne de l'Emprunt de la Victoire 1941, qui vient de se terminer, avec le succès que vous connaissez.

Il nous dit que vous vous êtes grandement dévoué à la cause et que votre prestige et votre zèle ont grandement contribué au résultat obtenu dans votre comté.

C'est donc de tout cœur que nous vous offrons nos plus sincères remerciements et vous assurons de notre très vive reconnaissance.

Sincèrement à vous,
L.-F. des Rivières,
Vice-Président conjoint,
Section Est.

Quebec, 27 juin 1941.

Honorable Léon Gasgrain,
Rivière-du-Loup, Co. Tem.

Cher monsieur,
Je suis certain que le succès remporté par l'Emprunt de la Victoire 1941 vous a causé une extrême satisfaction. Il en fut ainsi à travers tout le Dominion, grâce à l'appui de si nombreux citoyens qui, comme vous, étaient d'un patriotisme ardent et éclairé.

Je vous remercie profondément de la généreuse coopération pendant toute la campagne. Votre aide et votre collaboration furent très précieuses.

Nous sommes très fiers du fait que la province de Québec a largement dépassé son objectif et a apporté sa forte contribution au succès de l'ensemble. Le peuple canadien a ainsi démontré son unité morale et sa ferme détermination de mener le bon combat jusqu'à la victoire définitive.

Recevez, avec mes chaleureux remerciements, l'assurance de mes sentiments distingués.

A VENDRE

Yatch à gazoline, en très bonne condition à vendre à prix raisonnable. Pour plus d'informations, s'adresser à JOS. RIVARD, 1, rue Jarvis, St-Ludger de Rivière-du-Loup. 9-10-p.

Une autre affaire manquée

"LE CANADA", le grand quotidien libéral de Montréal, a publié le 9 juillet l'éditorial suivant:

Nous avons déploré ces jours-ci le fiasco de la lecture de l'appel aux armes du gouvernement canadien, faite par le maire de Montréal, dans les circonstances que l'on sait. Or le Saint-Laurent, hebdomadaire de la Rivière-du-Loup, publiait dans son numéro du 3 juillet une lettre de M. Jean-François Pouliot, au maire de la Rivière-du-Loup, où le député de Temiscouata s'excusait de ne pouvoir assister à la lecture de l'appel aux armes qui devait être faite sur le perron de l'église. Voici un large extrait de cette lettre de M. Pouliot:

(Citation)

Dans le cas où la présente campagne de recrutement aurait été un succès dans la province de Québec, nos ennemis du groupe tory n'auraient pas manqué de renouveler leurs attaques contre le Canada français et de réclamer de nouveau la conscription. Nous avons eu l'utile d'aller au devant des coups en démontrant que dans la grande agglomération montréalaise, l'appel aux armes n'a pas été fait suivant les règles élémentaires de la publicité. Si son effet a été nul, il ne faudra pas s'en prendre aux jeunes gens qui ne l'ont pas entendu. Le cas de la Rivière-du-Loup n'est pas moins probant dans le même sens. Même si l'appel aux armes a été fait, le perron de l'église, comment voulait-on que les citoyens y attachent de l'importance lorsqu'ils venaient d'apprendre la fermeture du bureau de recrutement dans leur localité. Et comment se fait-il que

Certificats d'études au
Couvent de St-Frs-Xavier

SEPTIEME ANNEE

Jeanette Raymond	81.9%
Pierrette Fraser	80.3
Pierrette Guy	79.9
Alice Benoit	79.9
Denise Benoit	78.5
Gertrude Bérubé	78.2
Mariette Dubé	75.3
Rolande Hudon	75
Marguerite Mercier	74.9
Andrée Bourdeau	73.9
Jeanette Beaulieu	73.4
Jeanne Thibault	72.4
Sabine Dubé	68.8
Raymonde Dubé	68.2
Céline M. aud	68
Monique Bérubé	66.6

NEUVIEME ANNEE

Rita Fraser	76.5%
M.-Anne Otis	74.8
Gaétane Dubé	72.3
Odette Lévesque	70.9
Monique Lavoie	67.9
Anita Dumont	67.8
Suzanne Dumont	67.8

Paul-L. Guimond,
Président Comité de Publicité
Section Est.

SERVEZ-VOUS AUSSI
en ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

Intéressante excursion à Cabano

(suite de la 1ère page)

Et la fertilité de sa terre! Le magnifique champ de Siam bien sarclé et celui de pomme de terre arrosés fréquemment à la bouillie bordelaise (ce qui est la meilleure prévention contre les bêtes à patate et les maladies) ne nous laissent aucun doute sur les rendements à venir. Ainsi l'an dernier, M. Côté a récolté une moyenne de 325 minots à l'arpent pour les patates. Suivant maintenant quelques chiffres qui donnent une idée de la répartition des cultures pour la présente année. Sur 130 arpents en culture, il y en a 5 en avoine bannière (quantité semée: 16 minots); 16½ en blé et avoine (quantité semée: 53½ minots); 9 avoine, orge, blé (quantité semée: 84 minots); 3 en patates (quantité semée: 40 minots); 70.3 arpents en foin; et 25.8 en pâturage. De toutes les cultures visitées, ce sont les pâturages qui ont le plus émerveillés. Ils sont excellents, bien fournis en trèfle blanc, de sorte que les 32 têtes de bétail de boucherie qui y broutent à profusion une herbe succulente rapporteront à l'automne des revenus intéressants pour leur propriétaire. Somme toute, la fertilisation des pâturages est la plus utile des découvertes grâce à laquelle un cultivateur peut marcher sûrement vers l'amélioration générale de sa ferme.

Et ce n'est pas dispendieux! Ainsi, M. Côté a appliqué, il y a trois ans, 5 tonnes de superphosphate sur ses 25 arpents de pâturage et ces derniers sont encore très bons. Bien plus, ils prennent de la valeur en vieillissant. Voilà pour la terre que M. Côté, irrigateur de Notre-Dame du Lac, cultive avec soin depuis treize ans. Ce n'est pas tout le domaine qu'il possède. Il est un des plus chanceux puisqu'il a près de 1,000 arpents de belle forêt.

Cette journée instructive a passé très vite. Les jeunes agriculteurs de Rivière-Blanche ont eu une excellente occasion de mettre leur intelligence en éveil et de développer leur esprit d'observation. Aussi est-ce avec plaisir qu'ils ont suivi les explications données par M. Côté.

La journée s'est terminée par un dîner à la ferme de M. Côté. Les personnes présentes sur la belle grève du Lac Temiscouata, laquelle n'a rien à envier aux plus beaux sites de notre province.

M. le maire Isidore Bérubé propriétaire de la plage située au centre du village a fait faire de très belles améliorations: un chemin carrossable permet aux automobilistes de se rendre au bord du lac; quelques cottages commencent à élever et bientôt un grand nombre d'étrangers viendront se reposer et s'ébattre sur notre belle plage.

MARIAGES.— M. Lorenzo Charrest a uni sa destinée à Mlle Gladys Berthelot et M. Philippe Pelletier, à Mlle M. Castonguay, tous de Cabano.

Nous souhaitons à ces jeunes époux tout le bonheur auquel ils ont droit.

SERVICE ANNIVERSAIRE.— Le service anniversaire de feu Dame Georges Bérubé, a été chanté en notre paroisse le 14 courant.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

NAISSANCE.— M. et Mme O. Lévesque (Claudia Bossé) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 4 juillet et baptisée le 6, sous les prénoms de Marie-Alma-Gladys. Parrain: M. Albert Lévesque, de St-Hubert, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Alma Kirouac, de St-Hubert. Porteuse: Mlle Rose-Hélène Bossé, de Blencourt, cousine de l'enfant.

propriétaire. Bilodeau et Saulnier, agronomes. Leur visite chez ce cultivateur progressif portera non des fruits secs, mais des fruits abondants qui se traduiront par la bonne volonté des jeunes à adopter dans la mesure du possible les meilleures méthodes de culture et d'élevage. Le soussigné et tous les jeunes remercient cordialement M. Côté de sa généreuse hospitalité et ils gardent un souvenir exquis de cette journée instructive au plus haut point.

Henri LACOURSIERE,
Agronome Propagandiste.

ISLE-VERTE

MARIAGES.— Mercredi le 9 juillet a été béni le mariage de Mlle Etienne Grandmaison, fille de M. et Mme Adémar Grandmaison et de M. Lorenzo Bélanger, fils de M. et Mme Théodore Bélanger, de St-Simon.

Le même jour a aussi été béni le mariage de Mlle Colette Michaud, fille de M. et Mme Auguste Michaud et de M. Ernest Ouellet, fils de M. et Mme Edmond Ouellet, de St-Elie.

Lundi le 14 juillet, M. Jean-Louis Gagnon, fils de M. et Mme Elie Gagnon unissait sa destinée à Mlle Thérèse Lebel, fille de M. et Mme Paul-Etienne Lebel.

Mercredi le 15 juillet, le Révérend Père Gérard Bouché, a béni le mariage de sa sœur, Mlle Aurèle Bouché, fille de M. Lazare Bouché décédé, et de Mlle Bouché, avec M. Maurice Lévesque, fils de M. Georges Lévesque, de St-Clément.

A tous ces nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

RETRAITE.— Les paroissiens de l'Isle-Verte suivirent pendant huit jours les exercices d'une retraite prêchée par les RR. PP. Frédéric et Lane, Jésuites. Ils établirent la ligue du Sac-Coeur pour les hommes. Dimanche soir, à la dernière cérémonie de la retraite, il y eut promesses des nouveaux membres. La consécration fut récitée par M. Elzéar Godbout, marguillier et président de la ligue.

VA ET VIENT.— MM. les abbés François Lavoie, de St-Elie, J. Anctil, de Notre-Dame de l'Isle-Verte, Laurent Lavoie, de St-Arsène, Léon Beaulieu, de Ste-Rose du Dégel, étaient à l'Isle-Verte, à l'occasion de la retraite paroissiale.

Le Révérend Père Bouché, des Pères du Saint-Esprit, de passage dans sa famille.

M. Joseph Dufresne, M. et Mme Roméo St-Pierre et leur jeune fils, Mlle Yvonne Dufresne, de Québec, en visite chez M. le Dr Napoléon Drapeau.

Mlle Berthe Paradis, de Montréal chez M. Charles Beaulieu et Edmond Côté.

Mme Octave Chouinard, et Mlle Irène et Noémie Chouinard, de Rimouski, chez Mme Dan Fraser.

M. et Mme Charles-Eugène Dion, M. François Dion, Mlle Pauline Dion, de Montréal, en promenade chez des parents.

Mlle Paula Mignault, de Montréal, en vacances dans sa famille.

Mlle Lucie Picard, de Québec, chez des amis.

Remerciements pour sympathies

Les membres de la famille Alexis Thériault remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion du décès de Mlle Régina Thériault, soit par offrandes de fleurs, messes, télégrammes, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Ne gaspillez pas, réfléchissez — Achetez des Bons de la Victoire.

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ
MÉDECIN VÉTÉINAIRE

228, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. Jour : 2724 - - - Tél. Nuit : 3044

ATTENTION - - ATTENTION

AU MAGASIN GENERAL DE
J. RAYMOND BEAULIEU

TEL. 3 Marchand Général ISLE-VERTE

Allumettes Oiseau Rouge, le paquet 24c
Fèves au lard, grosse boîte 12c
Certo, la bouteille 27c
Houblon, le paquet 09c

Le temps des foins approche rapidement et je vous invite à venir vous approvisionner à mon magasin pour ce qu'il vous faudra dans les faux et manches, fourches et manches, pierre à faux, etc.

J'ai aussi de l'Arséniate de chaux et du Vert de Paris, contre les mouches à patates.

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$4.15

THE Grand Macnish
SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ EN ÉCOSSE
25-4/3 oz. \$3.85 - 40 oz. \$5.50

Corby's
ORANGE LIQUEUR GIN

BOUTEILLES 25 OZ. \$2.35 BOUTEILLES 40 OZ. \$3.55

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.50

Wiser's
OLD RYE

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.50

Maison à vendre

Grande maison pouvant faire deux logements, à vendre pour cause de départ. S'adresser pour visiter à Mme Frs. Beaulieu, 72 Ch. Fraserville ou à M. Léger Blanchet, St-Pascal, Kam. 8-9-10-p.

Maison à vendre

Maison à vendre. S'adresser à HELENE LABONTE, 26 Alexandre, St-Ludger, Casier Postal Q. 8-9-10-11-p.

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

Gratis
MONTREAL
Pour le reste de chaque bouteille de pain de 1 1/2 lbs. Recevez de votre local rien à débourser
CAUVEAU SUPPLÉMENTAIRE NATIONAL PREMIUM CO
1227 EST RUE DUNDAS MONTREAL

Le PLAN d'Alimentation
Economique FUL-O-PEP

—La grande occasion profitable du jour pour les aviculteurs

Vous pouvez réaliser des économies de 15% à 20% sur le coût d'alimentation, en donnant de la Moulée pour la Ponte Ful-O-Pep avec 1/3 d'avoine entière et 1/3 de grains mélangés!

MAINTENANT! Arrangez-vous pour battre tous vos records de profits à l'automne de 1941. Des milliers d'aviculteurs qui ont du succès suivent la méthode Ful-O-Pep qui épargne de 15% à 20% sur le coût d'alimentation pour une forte ponte. Avec 1/3 de Moulée pour la Ponte Ful-O-Pep, 1/3 d'avoine entière et 1/3 de grains mélangés, votre coût d'alimentation est ré-

duit de 15% à 20%. Les valeurs nutritives de cette ration sont si bien équilibrées qu'elle aide les poules à maintenir un haut degré de santé et de vitalité. Renseignez-vous complètement sur ce plan pratique et économique. Venez nous voir aujourd'hui pour avoir toute la Moulée pour la Ponte Ful-O-Pep dont vous avez besoin pour la saison; elle contient du Gazon de Printemps Concentré, une aide merveilleuse pour la santé du troupeau.

A. BOUCHARD, Enr'g.

Marchand Autorisé de Nourritures Quaker

Rivière-du-Loup Station,

Téléphone 72

La Méthode Ful-O-Pep Rend la Volaille Profitable!

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Aujourd'hui Jusqu'à Vendredi Soir
Louis Jovet, Claude Dauphin, Odette Joyeux dans

"ENTREE DES ARTISTES"

UN FILM MAGNIFIQUE!
Aussi: March of Time "Australia in War" et Nouvelles

Samedi, Lundi, Mardi

Linda Darnell, la nouvelle étoile dans
"STAR DUST"

avec Roland Young.

Un film de jeunesse, romanesque et de gaieté.

Aussi: Vitaphone et Nouvelles.

Commencant Mercredi, le 23 Juillet pour 3 jours

Henry Garat, Meg Lemonnier dans l'opérette à grand succès
"IL EST CHARMANT"

Aussi: Comédie et Nouvelles.

MATINÉE tous les JEUDIS & SAMEDIS à 2 hrs 30

Admission: 25c taxes comprises
LE SOIR Admission: 35c taxes comprises

BULLETIN DE LA COUR

JUGEMENT DE LA COUR D'APPEL
D. VEROCHIO LIMITEE,
Appelante
vs
TEMISCOUATA RAILWAY CO.
Intimée.

Il y a quelques mois, nous avons rapporté le jugement de la Cour Supérieure qui avait condamné la Compagnie D. Verocchio à payer la somme de \$1542.67 à la Compagnie du Chemin de fer de Temiscouata à la suite d'un déraillement causé par un camion appartenant à un nommé Beaulieu en traversant la voie ferrée.

La cause a été portée devant la Cour d'Appel qui a confirmé le jugement de la Cour Supérieure à l'unanimité des cinq juges.

Nous publions les notes du juge Francoeur qui donne un excellent résumé de la cause :

"Il s'agit de la collision d'un train automobile de la Compagnie

de Chemin de fer de Temiscouata et d'un camion appartenant à Henri Beaulieu. L'accident est survenu le 27 septembre 1939 au passage à niveau, sur la ferme Griffin, dans la paroisse de Ste-Rose du Dégelé. Beaulieu était alors employé par la compagnie D. Verocchio et charroyait de la pierre concassée. Il traversait la voie ferrée lorsqu'il fut frappé par le wagon d'avant du convoi. Le choc causa le déraillement de ce wagon et l'endommagement. La demanderesse a réclamé pour compensation \$2,244. La demanderesse fut condamnée à payer la somme de \$1,542.67 et les dépens.

"Il ressort de la preuve que la collision a été causée par la faute de Beaulieu. Celui-ci, selon sa version, quitta le "pit" à midi moins vingt, heure avancée, et croyait que l'express était passée. En arrivant au passage, il a regardé à droite, côté d'Edmundston, pour

s'assurer s'il ne venait pas un train; lorsqu'il regarda à gauche, le train-automobile était à cinq ou six pieds de lui. Il n'a pas eu le temps de l'éviter, étant déjà engagé sur la voie ferrée. Il a alors changé de vitesse pour accélérer, mais il était trop tard; il n'a pas entendu la cloche de signalement à cause du bruit fait par un concasseur et les autres camions qui travaillaient sur la route nationale près du chemin de fer.

"Beaulieu savait qu'à certaines heures des trains circulaient sur cette voie qu'il était obligé de traverser, plusieurs fois par jour; qu'il n'y avait pas de gardien à cette traversée. Il était donc obligé de ralentir à l'approche d'un train, d'un côté ou de l'autre, que ce train soit annoncé ou non. C'est son omission à observer cette règle élémentaire de prudence qui a causé l'accident.

"La défenderesse, pour repousser la responsabilité invoquée contre elle, a plaidé que Beaulieu n'était pas son employé dans l'exercice de ses fonctions, mais un "entrepreneur indépendant".

"Le juge de première instance a rejeté cette prétention.

"Les conditions du contrat d'engagement de Beaulieu doivent en déterminer la nature. La compagnie Verocchio construisait une partie de la grande route Rivière-du-Loup-Edmundston. Ce chemin passe à l'est de la voie du chemin de fer. Pour effectuer ces travaux, elle employait du gravier et du sable qu'elle prenait du côté ouest dans une puits ("pit") où opérait sa machinerie, concasseur et pelles mécaniques. Pour transporter ces matériaux, elle utilisait ses camions et, afin sans doute de hâter son travail, elle requit les services d'un nombre additionnel dont faisait partie Beaulieu. Celui-ci recevait \$1.35 de l'heure et il était censé, comme tous les camionneurs, faire dix heures de travail par jour en commençant à sept heures du matin. Comme il le déclare, il travaillait, sous les ordres du "boss" de la Cie Verocchio, "faire n'importe quoi qu'il y avait à faire là".

"On lui désignait le "pit" où il devait prendre sa charge, pierre concassée, gravier ou sable, qui était placée dans son camion par les pelles mécaniques. Il devait ensuite, avec les autres camionneurs, sous les ordres de la défenderesse, transporter cette pierre ou gravier sur la route en construction, et le déposer à l'endroit indiqué par un contremaître de la compagnie.

"Gérard Haggerty, gérant de la compagnie, nous dit aussi : Le prix payé était de \$1.35 de l'heure; l'engagé devait se rendre au banc de gravier où on lui dirait où charger et où livrer, c'est-à-dire où décharger ce gravier; que la règle était de dix heures par jour; que la compagnie avait ses propres camions à part de ceux engagés à Ste-Rose du Dégelé; que les camions de la compagnie travaillaient avec les camions loués; qu'ils faisaient le même ouvrage et exécutaient les mêmes ordres. Quant à la vitesse de ces camions il leur disait "n'allez pas trop vite"; ses instructions à cet effet étaient vingt, vingt-cinq milles à l'heure. Contre interrogé, il ajoute que les conducteurs de camions recevaient les ordres de lui.

"Il résulte de ces conditions d'engagement que Beaulieu était, non pas un entrepreneur indépendant ayant toute liberté d'action, mais bien un journalier qui, dès sa journée de travail commencée, tout en étant payé à l'heure pour ses services, était tenu d'obéir aux ordres et aux instructions de la défenderesse. Il était soumis à l'autorité du "boss". Il était donc un subordonné ou proposé, exécutant son travail avec son camion, mais sous les ordres d'un employeur qui lui indiquait les différentes tâches à accomplir au cours de la journée. Il était considéré comme les autres ouvriers qui faisaient le même ouvrage sous la dépendance de leur patron, la défenderesse. Celle-ci a un contrat à exécuter. Elle engageait des camionneurs parce qu'elle en avait besoin. Ils faisaient partie de son équipe d'ouvriers appliqués au même travail, sous la direction des mêmes contremaîtres, l'un au lieu du chargement, l'autre au lieu du déchargement. Il était loisible à Beaulieu, comme aux autres payés à l'heure, pour des raisons valables, de perdre du temps. La défenderesse toutefois n'aurait pas toléré des abus, car alors elle aurait été à la merci de ses employés pour l'exécution de son contrat.

"Il faut donc conclure que Beaulieu, qui a causé l'accident par sa faute, était le préposé de la compagnie D. Verocchio et que celle-ci est responsable de son acte".

L'appel fut en conséquence rejeté et le jugement de la Cour Supérieure confirmé avec dépens.

POSTE CJBR RIMOUSKI

VENDREDI, 18 JUILLET
7.45 — Ouverture Bonjour Montmorency et Charlevoix.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Élévations Matutinales.
8.30 — Radio-Journal.
8.45 — Pot-Pourri Musical.
9.00 — Madame est servie.
9.15 — Vos Préférés.
9.57 — Bulletin de Nouvelles en

Notre charte du travail

Elle est beaucoup plus courte que celles des nazis ou des fascistes, mais, par contre, elle veut dire quelque chose.

Les Nazis et les Fascistes font grand cas de leurs fameuses "Chartes du Travail", énoncées de principes couchés en termes ronflants, dont le but est d'en finir à tout jamais avec les différends ouvriers et de rendre tout le monde content d'un seul coup. Ces chartes, dont des exemplaires enluminés sont affichés dans les usines, comportent nombre de divisions et de subdivisions qui garantissent à l'ouvrier, le bonheur parfait... sur papier. Si l'on étudie de près le texte de ces décalogues nouveau genre, surtout en regard des conditions qui sont faites aux ouvriers allemands et italiens, on s'aperçoit vite qu'ils se résument en un seul principe : le salaire, les heures et les conditions générales du travail de l'ouvrier seront aussi bonnes ou aussi mauvaises que le voudra le Chef, l'Empereur ou Duce. Et d'ailleurs, même si ces fameuses chartes présentaient réellement certaines garanties, on sait quel respect nazis et fascistes manifestent pour les chartes, les traités, les accords et autres chiffons de papier du même genre. Ça ne veut absolument rien dire.

C'est ainsi que des millions de travailleurs sont réduits à attendre le bon plaisir de deux chefs : l'un,

- Français.
- 10.00 — Bulletin de Nouvelles en Français.
- 10.03 — Vos Préférés [suite].
- 10.20 — Vos Préférés (suite).
- 10.45 — Grande Soeur [sketch].
- 11.00 — En écoutant CJBR.
- 12.00 — En dinant.
- 12.15 — Version Française des nouvelles de la BBC.
- 12.30 — Musical CJBR.
- 12.45 — Radio-Journal.
- 12.59 — Heure Exacte.
- 1.00 — Récital de chant.
- 1.15 — L'orchestre de Vincent Lopez.
- 1.30 — Le Réveil Rural.
- 2.00 — A Votre Choix.
- 2.30 — Grand Orchestre.
- 3.00 — Concert Populaire.
- 3.40 — Echo de la Bibliothèque de Musique.
- 4.00 — Bulletin de Nouvelles.
- 4.03 — Récital.
- 4.15 — Les Chefs-d'Oeuvres de la Musique.
- 5.00 — Fémina.
- 5.30 — Horaire de la Soirée — Intermède.
- 5.45 — Les Variétés CJBR.
- 5.55 — Faire-Part.
- 6.15 — Radio-Journal Rock City.
- 6.30 — Radio-Journal.
- 7.00 — Valse.
- 7.15 — Un Homme et son Pêche.
- 7.30 — Nazaire et Barnabé.
- 7.45 — Causerie.
- 8.00 — C'est la Vie.
- 8.30 — Concert Champêtre.
- 8.55 — Bulletin de Nouvelles.
- 9.00 — L'Heure de la Valse.
- 9.30 — Récital de chant.
- 10.00 — Les Voix Françaises.
- 10.15 — Courrier français de la B. B. C.
- 10.30 — Arabesque.
- 11.00 — Radio-Journal.
- 11.15 — Nouvelles en Français.
- 11.30 — Fin des Emissions.

SAMEDI, 19 JUILLET
7.45 — Ouverture Bonjour Gaspé, Bonaventure et Bellechasse.

- 8.00 — Radio-Journal.
- 8.15 — Élévations Matutinales.
- 8.30 — Radio-Journal.
- 8.45 — Pot-Pourri.
- 9.00 — Programme Musical.
- 9.30 — Vos Préférés.
- 9.57 — Bulletin de Nouvelles en Français.
- 10.00 — Bulletin de Nouvelles en Français.
- 10.08 — Vos Préférés [suite].
- 11.00 — En écoutant CJBR.
- 12.00 — En dinant.
- 12.15 — Version Française des Nouvelles de la BBC.
- 12.30 — Chansonnettes Françaises.
- 12.45 — Radio-Journal.
- 12.59 — Heure Exacte.
- 1.00 — L'Album de Disques Victor.
- 1.30 — Le Réveil Rural.
- 2.00 — L'orchestre de Johnny Long.
- 2.30 — L'orchestre de Ray Kinney.
- 3.00 — Indiana Indigo.
- 3.30 — Music of the Americas.
- 4.00 — Bulletin de Nouvelles.
- 4.02 — Les Chefs-d'Oeuvres de la Musique.
- 5.00 — L'orchestre de Tommy Dorsay.
- 5.30 — Horaire de la soirée.
- 5.45 — Les variétés CJBR.
- 5.55 — Faire-Part.
- 6.15 — Radio-Journal.
- 6.30 — Radio-Journal.
- 6.45 — Les Tziganes.
- 7.15 — Café-Concert.
- 7.30 — Nouvelles Françaises de la BBC.
- 7.45 — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
- 8.00 — Carnet de guerre.
- 8.15 — Entretiens du samedi soir.
- 8.30 — Echos d'Hawaï.
- 9.00 — Les Cahiers Français.
- 9.30 — A être communiqué.
- 10.00 — Orchestre symphonique.
- 10.30 — L'Orchestre de Luigi Romaneli.
- 11.00 — Radio-Journal.
- 11.15 — Radio-Journal Anglais.
- 11.30 — Fin des Emissions.

Derrière le rideau de la scène politique

Souvent la Chambre des communes est assimilée au théâtre. Certains points d'analogie justifient la comparaison. La salle où délibèrent les représentants du peuple évoque la scène. Les députés sont, en quelque sorte, des acteurs : ils jouent un rôle. Dans un cas, comme ceux-là... et effectivement, tout arrive, comme en témoigne la pauvre Europe livrée à leur fureur.

Ici, au Canada, nous avons aussi notre Charte du Travail, moins le tam-tam et les paragraphes creux. Le 20 juin 1940, le gouvernement canadien énonça, dans un ordre en conseil, sa politique au sujet des relations capital-travail en temps de guerre. La déclaration comportait dix principes que nous donnons ici en résumé :

- 1.—Les efforts de tous doivent être dirigés vers l'accélération de la production de guerre.
- 2.—On devra établir les salaires et les conditions de travail sur une base de justice pour tous. Les augmentations seront consenties sous forme de bonis destinés à rencontrer le coût de la vie. (La base choisie a été celle de 1926-1929, l'une des époques les plus prospères de notre histoire. A l'heure actuelle, le taux moyen des salaires est plus haut qu'il ne l'a jamais été au Canada, sauf durant l'année 1920, alors que le coût de la vie était de 50 p. c. plus élevé que maintenant.)
- 3.—Les heures de travail ne devront pas être augmentées, plus qu'il est nécessaire. L'on devra plutôt augmenter le nombre des équipes.
- 4.—On ne devra, sous aucune condition, abandonner les mesures prises pour la santé et la sécurité des employés.
- 5.—Le travail ne devra pas être interrompu par des grèves ou des "lockouts". Les différends entre les patrons et les employés devront être réglés par l'entremise des organismes d'arbitrage de l'Etat ou en vertu de la Loi des différends industriels.
- 6.—Les employés pourront se grouper en unions et associations libres de tout contrôle de la part des patrons ou de leurs agents. (Ici on attire l'attention sur les amendements au Code Criminel touchant le patron qui intimide un employé ou fait des distinctions contre lui parce qu'il est membre d'une union reconnue par la loi.)
- 7.—Les employés, par l'entremise des chefs de leur union ou de représentants choisis par eux, seront libres de discuter avec leurs patrons du salaire, des heures et des conditions de travail dans le but de conclure un contrat collectif.
- 8.—Tout contrat collectif devrait prévoir une façon de régler les différends qui pourraient en découler et chaque partie devra en respecter scrupuleusement les termes.
- 9.—Les travailleurs ne doivent pas user de contrainte ou de menaces dans le but de s'organiser.
- 10.—Toute suspension des conditions de travail consacrées par la loi, un contrat ou l'usage, devra être décidée par consentement mutuel et n'avoir effet que durant une période d'urgence.

Comme on le voit, la "charte" des

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

tres hommes que ceux qui s'enrôlent volontairement dans le service actif".

C'est dire qu'il réclame la conscription.

M. Hanson a aussi exprimé l'opinion que le premier ministre du Canada devra réorganiser son gouvernement avant de pouvoir commander l'unité nationale au pays ou se rendre en Angleterre pour prendre part à une conférence des premiers ministres de l'Empire.

M. Hanson a dit, d'autre part, qu'il s'est rendu dans l'Ouest du pays et au Yukon pour savoir ce que le peuple pense au sujet de la conscription et du problème du blé. "L'opinion publique est plus en faveur de la conscription. Si le plan d'enrôlement volontaire ne réussit pas ou si un événement tragique survient en Grande-Bretagne, il faudra sûrement comprendre qu'un effort de guerre total est nécessaire".

Mariage

Samedi, le 26 juillet, à 7 heures, en l'église St-Patrice, sera célébré le mariage de Mlle Jeanne Robert, fille de Mme Victor Robert, à M. Roland Lévesque, constable du C.N.R. de Rimouski, fils de M. et Mme Désiré Lévesque, de cette ville. Pas de faire-part.

Winnipeg, 9 (C.P.) — M. R. B. Hanson "leader" conservateur à la Chambre des communes, a demandé hier au gouvernement du Dominion, au cours d'une interview, "de promulguer une loi des services nationaux de guerre pour outremeter, tout comme pour la défense du Canada".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents.

Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

Ces points de ressemblance induisent parfois le public en erreur sur ce qui se passe au parlement canadien. Celui qui assiste à une représentation théâtrale voit évoluer sur la scène les principaux personnages de la pièce. L'intrigue se noue, se déroule, se dénoue sous les yeux des spectateurs. L'auteur qui la nouerait, la déroulerait et la dénouerait dans les coulisses ne peut être un bon dramaturge. Ainsi les lois de l'art dramatique, fondées sur la nature humaine, le décret, l'imagination qu'il est en est de même sur la scène parlementaire, le peuple est porté à croire qu'il voit évoluer, sous ses yeux, les premières commodes qui l'intriguent se noue, se déroule et se dénoue le plus possible dans les coulisses. Le suprême art en politique est de jouer toute la principale partie de l'action derrière les rideaux de la scène et de ne réserver la Chambre des communes que pour les incidents secondaires et, lorsque le dénouement est arrivé, dire au peuple : "Messieurs, voici ce qui est arrivé ou ce que l'on fera".

Le *Maclean's Magazine* est de cet avis. Dans l'un des derniers numéros, il écrit, en effet, à ce sujet : "Le public lit à propos du cabinet, des ministres, du parlement et des parlementaires, et s'imagine souvent qu'ils sont les seuls ou les seuls directeurs de la guerre. En ce moment, — tous les observateurs avertis à Ottawa le savent fort bien —, les ministres et les députés au parlement, dans la plupart des problèmes administratifs, sont guidés par les *Towers*, les *Gordon*, les *Clark* et les autres sous-ministres importants : ils prennent leurs avis, débattent leurs idées, enregistrent leurs volontés. Il se passe beaucoup plus de choses dans les coulisses à Ottawa que l'on ne croit".

M. Hanson a ajouté que les conservateurs "ne réclament pas un gouvernement national, mais qu'ils sont d'avis que c'est le devoir du gouvernement King de promulguer une nouvelle loi des services nationaux". La loi de mobilisation nationale, a-t-il dit, permet au gouvernement de contrôler les richesses et le capital humain, mais elle ne permet pas d'envoyer outre-mer d'au-

travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour

Chronique de la Crèche

CE QUE JE LUI DIRAIS!

Votre garçonnet vient de la Crèche; il grandit; et vous vous demandez s'il faut lui dire ou lui cacher sa provenance.

Je réponds :
— Il y a des cas où les circonstances sont telles que nul ne sera exposé à révéler le secret; peu de personnes le connaissent; et toutes sont unanimes à le garder. Les probabilités favoriseraient alors le silence et l'illusion.

Mais, je souligne, ces cas sont des plus rares. Tôt ou tard, vous aurez à parler. Et plus ce sera tard, plus cela vous paraîtra pénible.

Heureux donc serez-vous, heureux aussi votre enfant, si vous le prévenez dès son jeune âge, du fait de son abandon et du fait de son adoption!

— Ah! ce n'est pas la mer à boire! Deux phases: la préparation et l'exécution! D'avance, vous annoncez une belle histoire à raconter comme récompense de tel effort déterminé; vous faites désirer cette histoire, vous hésitez, vous doutez si cela intéresse vraiment, si on n'est pas trop jeune.

Puis, au moment propice, à l'heure zéro, le saint nom de Dieu invoqué, vous prenez votre petit à l'écart, et vous déroulez devant son imagination le beau film:

— Il y avait une fois un homme et une femme qui étaient mariés et qui demandaient, tous les jours, au bon Dieu de leur envoyer un petit enfant. Mais ils avaient beau prier, ils avaient beau faire des sacrifices, ils avaient beau faire des promesses, après trois ans, le bon Dieu se faisait encore tourmenter.

Un jour, deux religieuses arrivaient dans la paroisse. Deux grandes religieuses, habillées de noir, un rosaire à la ceinture, une croix d'argent sur la poitrine, et la figure encadrée de blanc, sous une capeline noire.

Ces deux religieuses passaient de porte en porte en quête pour donner à manger, à boire et à coucher à des centaines de bébés qu'elles avaient sous leur garde, dans la ville de Québec.

Le monsieur et la dame furent contents de donner quelques piastres à ces bonnes québécoises. Ils s'informerent aussi des petits enfants: s'ils avaient leurs parents? beaucoup n'en avaient pas; s'ils étaient âgés? il y en avait de quelques jours à peine; s'ils étaient malades, infirmes, laids? et les religieuses dirent qu'il y en avait pour tous les goûts, même les plus difficiles...

Mais les religieuses ne pouvaient pas causer longtemps. Elles dirent un beau merci et continuèrent leur tournée.

Or, à peine étaient-elles rendues chez le voisin, qu'une sorte de parole intérieure ne cessait de répéter à l'homme et à la femme qui s'étaient montrés généreux:

Académie Commerciale BEAULIEU RIV.-DU-LOUP

Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 7 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.

260, rue Lafontaine Tél. 8864

"Un rien me fatigue maintenant"

Pos vieux pourtant cet homme, mais après quelques heures de travail il éprouve une grande fatigue, le dos et les reins lui font mal, il a peu d'appétit. Ce sont là quelques symptômes d'épuisement.



Lorsque l'usure se fait sentir, il faut avoir recours à un bon tonique pour redonner de la force aux muscles et de la souplesse aux membres. Prenez alors les PILULES MORO; en apportant à tout l'organisme le bon sang indispensable, les PILULES MORO donnent de la force et de l'endurance.

Des milliers d'hommes emploient les PILULES MORO dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, parce que les PILULES MORO font du bien et qu'elles ne coûtent pas cher.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,

1566, rue SAINT-DENIS

MONTREAL

St-Pascal

DECES.— Est décédée presque subitement Dame A. Potvin, née Raymond, à l'âge de 98 ans et 11 mois.

VISITEURS.— Mlle Amélie et R.-A. Tardif, des Etats-Unis, en visite chez des parents, MM. Clovis Potvin et Lucien Potvin.

Mme M. Sirois, d'Edmundston, ainsi que Mme Aurèle Bouche, et Mlle Jeanne Sirois ont visité leur belle-sœur, Mme J.-B. Michaud. M. l'abbé Enoli Michaud, curé, M. Paul Michaud, vicaire à Charny ont visité leurs parents, M. et Mme J.-B. Michaud.

Mlle Yvonne Roy est actuellement chez sa sœur, Mme Odina Dumais. Mlle Roy demeure à Québec depuis plusieurs années.

DEPART.— C'est avec regret que les parents du Révérend Père Gérard Potvin, redemptoriste, ont appris son départ prochain, pour la Chine. Le sacrifice doit être bon pour tous, mais pour Dieu il est beau et grand de se sacrifier. Que les âmes qu'il aura à évangéliser sachent profiter de son zèle et de son grand cœur d'apôtre.

VA ET VIENT.— Mlle Léocadie Michaud, de Breakeville, était de passage parmi nous, en route pour Notre-Dame du Portage, où elle passera une quinzaine.

Mme J.-B. Michaud est de retour de Québec, où elle visita une parente malade à l'Hôpital du Saint-Sacrement.

M. W. Lévesque, marchand, est à Montréal, en voyage d'affaires.

TIERCE-ORDRE.— Dernièrement le R. Père Damien Côté, franciscain, visita la fraternité de St-Pascal.

Un triduum eut lieu et fut suivi de plusieurs professions et prises d'habit de tertiaires. Nous comptons 160 membres. Espérons que l'an prochain le nombre sera plus considérable.

ST-HONORE

M. et Mme Gérard Roy (Rose-Anne Caron) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 3 juillet et baptisé le 4, sous les prénoms de Joseph-Jean-Lévi. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Roy, de St-Hubert, grands-parents de l'enfant.

Peu d'enfants, à ce point du récit, retiendront leur enquête: — Les connaissez-vous?... Où restent-ils?... Comment s'appellent-ils?

C'est le moment de la révélation: — Vae tu le dire? Vas-tu en parler à d'autres qu'à nous? Tu promets le secret? Eh bien, voici. Ecoute de tes deux oreilles: Le monsieur, et la dame, c'était nous.

Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.— La Rochefoucauld.

Embrasse-nous, maintenant, et aime-nous encore plus.

Mets-toi à genoux. Ensemble nous allons remercier le bon Dieu de t'avoir fait retrouver, des parents, quand tu avais perdu les tiens.

— Mais mes vrais parents? Où sont-ils?

— Ah! cela, nous n'en avons jamais su rien. Ils sont peut-être morts. Mais les religieuses gardent toujours le secret sur les vrais parents de leurs petits abandonnés.

Ainsi parlais-je à mon garçonnet, bien avant que les indiscrets viennent troubler l'harmonie de notre vraie parenté de cœur.

V. GERMAIN, ptre.

St-Philippe de Néri

VA ET VIENT.— Le Révérend Père Jos. Dubou, de Keewatin, était parmi nous dimanche dernier.

M. et Mme E. Desjardins et M. et Mme Dambroise, de Nashua, en visite chez M. et Mme Jos. Paradis et plusieurs autres parents.

Mme J.-F. Castonguay, de Noranda et Mme Charlemagne Tremblay, de Jonquière, chez le Dr et Mme J.-A. Landry, récemment.

MARIAGES.— Le 25 juin fut béni le mariage de M. J. Desjardins, de Kamouraska avec Mlle Simone Pelletier, de cette paroisse.

Le 26 juin, M. Fernand Chamberland, unissant sa destinée à Mlle M. Alice Beaulieu, de Mont-Carmel.

Le 2 juillet, M. J.-A. Gagnon, de St-Denis avec Mlle Germaine Dumais, institutrice, de St-Philippe.

Le 14 juillet a été béni le mariage de Mlle Christiane Deschênes, fille de M. et Mme A. Deschênes, avec M. P.-Simone Gagnon, de St-Jean d'Arc de Roberval.

Nos meilleurs vœux de bonheur à tous ces nouveaux époux.

TENNIS

Les tournois pour le championnat junior, en simple commenceront lundi le 21 juillet au tennis St-Patrice, situé sur le terrain du presbytère. Tous ceux qui désirent y prendre part devront s'inscrire avant samedi, le 19 juillet.

Conditions: Ceux seulement ayant 18 ans et moins. Toutes les parties devront être jouées sur le terrain du presbytère et à l'heure indiquée.

Pour inscription s'il vous plaît vous adresser à Léopold Dubé.

STE-RITA

VA ET VIENT.— Mme Ernest Gagnon, et sa fille Ginette en visite à St-Cyprien dernièrement.

M. et Mme Lévi April en visite à St-Cyprien, chez des parents.

Mme Joseph Dionne, M. Jean-Marie et sa fille Céline, sont de retour à Ste-Rita, après un séjour à St-Eloi, en visite chez des parents.

ACCIDENT.— Un petit garçon de M. Léo Malenfant a été assez gravement blessé par un cheval à la fin de la semaine dernière. Son état est satisfaisant.

Histoire triste

Vitaline, une excellente jeune fille de Gaspé, après avoir travaillé à Montréal pendant quelques années, fit la connaissance de Bernard XXX, jeune homme accompli: physique passable, quelques économies, un joli salaire, une réputation sans tache... L'amour, ne fut pas long à venir et le mariage décidé... un mariage en toilette blanche...

Une vieille tante avait offert à la jeune fille quelques meubles usagés dont elle pouvait se passer, mais Vitaline avait répondu avec fierté que tout leur ménage était retenu dans un grand magasin de meubles. Grâce aux facilités de paiement que leur offrait cette maison de commerce, tout dans leur lo-

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

5, rue de la Cour
Boîte Postale 101

Téléphone 155
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON

Médecin - Chirurgien
à l'Hôpital

BUREAU:

136 RUE LAFONTAINE

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

TEL. 145

Dr A. Couturier

Médecin-Chirurgien
Ex-étudiant des Hôpitaux de New York
Ex-assistant des Hôpitaux de Montréal

BUREAU:
2 à 4 P.M. - 6 à 8 P.M.

Dimanche excepté.

Spécialité: UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie).

Tél. 4103 St-Ludger

Rivière-du-Loup.

TEL: Bureau 139

Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau: 5 de la Cour

Résidence: 4 Domaines

RIVIERE-DU-LOUP

MEUBLES

Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, Chesterfield, etc., etc.

Tournage et découpage

Spécialité: Réparation de matelas.

Prix les plus bas.

R. L. LEVESQUE

Tél. 3341 38, Hôtel de Ville

RIVIERE-DU-LOUP.

Aussi meubles à vendre.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée.

MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 1634, rue Lévis, près de la Route Nationale.

44 - j. n. o.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Crémien Taché, dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Temiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulement, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.

15 - 52

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffage. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Auto à vendre

Oldsmobile 1938, sedan, 4 portes, avec chauffette. Le tout en très bon état. S'adresser au curé de St-Eloi.

50-j. n. o.

ses propres amis et en a fait assassiner plusieurs, notamment Gregor Strasser, frère de l'auteur.

Dans le même numéro de LA REVUE MODERNE on trouve un magnifique roman complet, plusieurs pages en couleurs à l'usage de la ménagère plusieurs nouvelles fort intéressantes et une magnifique photographie de Louis Franceour, le célèbre journaliste canadien, tant regretté partout.

Agents ou vendeurs demandés

Vendeurs, insistez pour avoir les Produits Famelix de réputation mondiale. Vendez-les 7 heures par jour, 5 jours par semaine dans un territoire réservé et faites de \$25. à \$50. par semaine suivant vos aptitudes, connaissances et votre ambition. Commencez de suite. Demandez spéciaux, conditions et catalogue gratuit. PRODUITS FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.

Oiseaux à vendre

Très jolis oiseaux à vendre, "Bill Jones, White Yorkshires et Rollers", garantis bons chanteurs, à des prix raisonnables. S'adresser à MME GEORGES EDOUARD COTE, 18, Avenue de l'Hôtel de Ville, Rivière-du-Loup.

7-8-9-10-p.p.

Achetez des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE régulièrement

Évitez la grève des Bank-notes...

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup

TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis

CHIRURGIE

Rayon X à l'Hôpital.

Bureau à 2 heures p. m.

Tous les jours, Dimanche excepté.

RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

Téléphone: 168.

Casgrain, Lizotte & Dugal

AVOCATS & PROCUREURS

7, rue de la Cour.

RIVIERE-DU-LOUP.

Léon Casgrain, C. R., M. P. P.

L.-P. Lizotte, C. R., M. P. P.

Louis Dugal, LL. B.

Dr J. O. Benoit

MEDECIN - CHIRURGIEN

29, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP, Station.

Opérations à l'Hôpital.

Bureau: 2 à 5 heures p. m.

6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis

AVOCAT & PROCUREUR

2, rue de la Cour.

Rue de l'Eglise,

RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel

MEDECIN - CHIRURGIEN

SAINT-HUBERT

Téléphone via St-Honoré.

Horace Cimon

AVOCAT

16, rue de l'Eglise

RIVIERE-DU-LOUP.

Téléphone: 2652.

Dr H. Provencher

CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau:

162, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122

Tél: 3034

Tél. 234

C. P. 86

Dr L. Pelletier

CHIRURGIEN-DENTISTE

331, rue Lafontaine.

RIVIERE-DU-LOUP.

C. R. Anctil

ASSURANCES GENERALES

Feu, Vie, Automobiles,

Accidents, Maladies, Etc.

RIVIERE-DU-LOUP, Station.

39, rue Lafontaine.

Lucien Bédard

NOTAIRE

SYNDIC LICENCIÉ

Casse Postale 190

4, rue de la Cour

Téléphone 3

Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7

Téléphone (Bureau: 228)

(Résidence: 4733)

DAVID E. RIOUX

AVOCAT ET PROCUREUR

65, rue Lafontaine,

RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

Edifice Levasseur,

RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L.L.L.

AVOCAT

RIVIERE-DU-LOUP

(Bureau: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

(Résidence: 20 RUE DE LA COUR, RIVIERE-DU-LOUP)

Chronique de la Chambre de Commerce

La semaine dernière je disais bre me donner les noms de ces en- rôlés, qu'ils soient encore au Cana- da, qu'ils soient rendus en Angle- terre. Je prendrai en même temps le nom du père et de la mère de cha- cun de ces soldats, et le nom de leur régiment.

Qu'un membre de la famille de chacun de nos citoyens qui ont eu le courage de s'enrôler vienne me donner le nom de ces valeureux, et je me ferai un plaisir d'en dresser une liste aussi exacte que possible.

Cette liste sera exposée dans un endroit bien en vue. Nous sau- rons ainsi quelles sont les fami- les qui auront droit à notre consi- dération et notre reconnaissance.

Ce sera aussi de nature à démon- trer aux autorités que Rivière-du- Loup a fait sa part pour la défen- se de la patrie. Peut-être pourrons- nous ainsi en tirer avantage.

Qu'on vienne donc en grand nom-

S-P. DUGAL, Notaire,
Publiciste.
5, rue de la Cour,
Boîte Postale 104
Téléphone 140.

Service anniversaire

Lundi le 21 juillet, à 8½ heures (solaire), sera chanté dans l'égl- ise de Cacouna, le service anniver- saire de feu M. Aphonse Martin. Parents et amis sont invités d'y as- sister.

Regarde-moi Monter, Papa!



OUI, certes, vous espérez le voir monter avec le cours des années. C'est votre intention de voir à ce qu'il ne se présente jamais d'obstacles sur la route qui le conduira à l'âge d'homme.

Il pourrait bien en être ainsi, mais il y a une éventualité à envisager. Suppo- sons qu'il vous perde et qu'il soit par le fait même privé de vos revenus.

L'assurance-vie garantissant un re- venu mensuel déterminé constitue le meilleur moyen de s'éviter d'amères déceptions.

Remettre la chose à plus tard serait aussi peu sage qu'inutile. Pour savoir au juste la protection que vous pouvez obtenir avec les fonds dont vous dispo- sez, remplissez et adressez-nous le coupon ci-dessous.

Fondée en 1887

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA

J. A. MICHAUD
REPRÉSENTANT
ST-ALEXANDRE, Cte Kamouraska.

Adresse _____
Nom _____
M'engageant en tant que _____
Je désire connaître quel revenu mensuel je puis assurer à ma famille avec l'argent dont je dispose. Le pourcentage de coté le plus élevé.

St-Paul de la Croix

BAPTEME— M. et Mme Gérard Pelletier (Alma Thériault) sont les heureux parents d'une fille née le 11 juin et baptisée le 12 sous les prénoms de Lucette-Magella. Par- rain et marraine: M. et Mme E- douard Thériault, grands parents de l'enfant.

VA ET VIENT— De passage chez M. Alphonse Pelletier, cette semaine: M. et Mme Uldéric Gau- vin, Mlle Marie-Berthe Gauvin, de St-Clément, ainsi que M. et Mme Adrien Tremblay et leurs enfants Lionel et Denis, de Salem, Mass.

M. et Mme Léo Michaud et leurs fillettes, Mimi, Loulou, M. et Mme Philippe Chénard et leur fils Gaé- tan, sont allés, dimanche dernier, visiter des parents et amis à Ri- mouski, Mont-Joli et Ste-Luce.

Mlle Rita Dubé est revenue dans sa famille, après avoir passé un sé- jour à la Rivière-du-Loup.

Mlle Ida Dubé, institutrice est ve- nue s'enrôler dans l'armée.

M. et Mme Gérard Thibault, et leur fille Colette, étaient de pas- sage à St-Paul de la Croix dimanche dernier.

M. Alphonse Pelletier, marchand, a été élu par acclamation, maire, en remplacement de M. Charles-Eugène Boucher, sortant de charge.

M. Jean-Baptiste Pelletier et M. Salomon Dion ont été élus par ac- clamations conseillers de cette pa- roisse. Nos félicitations.

Ste-Rose-du-Déglé

M. et Mme Joseph Labrèche et leurs fillettes, Fernande et Miché- line, de Québec, chez M. Joseph Tremblay, ces jours derniers.

M. le Dr. Hermel Chamberland, M.V., professeur à l'Ecole Vétéri- naire d'Oka, de l'Université de Mon- tréal, en visite chez sa mère, Mme Jos.-W. Chamberland.

M. et Mme Lorenzo Michaud et leur bébé, André, Mlle Yolande Ray- mond, chez M. Antoine Raymond.

M. et Mme Wilfrid Sirois et leurs enfants, M. et Mme Théophile Si- rois, de Montréal, chez leurs pa- rents de Ste-Rose.

Mlle Suzanne Dévost, de Mon- tréal, chez des parents.

JEAN-PAUL SIROIS

DETAILLANT DES PRODUITS

WATKINS

pour le territoire de Lejeune-Au- clair, St-Juste, Notre-Dame du Lac et Cabano, un homme d'affaires a- verti, vous invite à attendre son passage chez vous pour l'achat des produits Watkins, produits qui jouis- sent de la faveur du public.

Attendez le représentant Wat- kins: ça paie.

Jean-Paul SIROIS,
St-Emile, Auclair,
Co. Tém.

Funérailles de Mlle Régina Thériault

Le 10 courant eut lieu, en l'é- glise St-Patrice de Rivière-du-Loup, les funérailles de Mlle Régina Thé- rault, fille de feu M. Alexis Thé- rault, décédée le 7 juillet, à l'âge de 37 ans.

La levée du corps fut faite par Mgr G.-E. Grandbois, P.A., chape- lain à l'Hôtel-Dieu de Québec. M. l'abbé E.-Ph. Roy, curé de la paroisse chanta le service.

Au choeur on remarquait ses cou- sins: M. le chanoine E. Gagnon, curé de Notre-Dame du Lac, M. l'abbé L. Belzile, des Trois-Pisto- les, Mgr G.-E. Grandbois, P.A., MM. les abbés Léon Dumais, Fernand Viel, L. Dubé, Origène Boulanger, Rosaire Bernier, et André Bérubé.

Conduisant le deuil, ses frères: M. J.-A. Thériault, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Montréal, M. J.-D. Thériault, voya- geur de la British American Oil Co. Ltd., à Rivière-du-Loup, M. J.-H. Thériault, de Montréal; ses belles- sœurs: M. Maurice et Rosaire Thériault, de Montréal; ses belles- sœurs: Mme J.-A. Thériault (Sa- rati Héru), de Montréal, Mme J.-D.

Thériault (Ninette Dubé), de Ri- vière-du-Loup; ses nièces: Mlle Y- vière Thériault, de Rivière-du-Loup et Marcelle Thériault, de Mon- tréal; ses cousins: MM. Alphonse, Ma- zenod, Chs.-Eugène et Albert Plour- de, de Rivière-du-Loup, M. Sirois, de Cacouna, Laurent Plourde, d'Ar- vida, Jos. Plourde de Notre-Dame du Lac et M. Labrie, de Montréal.

On remarquait dans l'assistance: M. J.-B. Beaulieu, prof., M. Char- les-Eugène Dubé, M. S.-P. Dugal, N.P., M. Alphonse Paré, M. Marc Thibault, M. J.-B. Sirois, M. P.-E. Viel, M. Roger Marchand, Le lieu- tenant-colonel Pineault, de Mont- Joli, M. Caron, de Mont-Joli, M. O. Dorion, de Québec, M. Louis-Philip- pe Lévesque, M. Laurier Mercier, M. Fernand Plourde, M. Fernand Pineau, M. N. Kirallah, M. Laureat Lavoie, M. Hugh Murphy, et un grand nombre d'autres.

Mlle Thériault laisse en plus, des sœurs: Mlle Julie, Mlle Marie-Alma, et Gertrude Thériault, de Rivière- du-Loup, Mme Omer Léger (Thérè- se), de Campbellton.

Nous remercions aux membres de la famille en deuil nos plus vives condoléances.

St-Hubert

MARIAGES— Le 2 juillet a été béni le mariage de M. Roméo Dion- ne, fils de M. et Mme Octave Dion- ne, de Biencourt, à Mlle Adeline Thériault, fille de M. et Mme A- lphonse Thériault, de St-Hubert.

Le même jour, M. Isidore Dubé, de St-Hubert, fils de M. A. Dubé, décédé, et de Mme Dubé, de St-Clé- ment unissait sa destinée à Mlle Angéline Thériault, fille de M. et Mme Joseph Thériault, de St-Hu- bert.

Le 7 juillet, a été béni le maria- ge de M. Gérard Lepage, fils de M. et Mme Alphonse Lepage, de St-Clé- ment à Mlle Laurette Ouellet, fi- lle de M. et Mme J.-B. Ouellet, de St-Hubert.

Le même jour a été béni le maria- ge de M. Hermel Ouellet, fils de M. et Mme J.-B. Ouellet, à Mlle Auro- re Lagacé, fille de M. et Mme Fé- lix Lagacé.

Le même jour a été béni le maria- ge de M. Hector Ouellet, fils de M. et Mme J.-B. Ouellet, à Mlle Fer- nande Dumont, fille de M. et Mme Epiphane Dumont.

Le même jour a été béni le maria- ge de M. Sylvio Denis, fils de M. Eugène Denis, décédé, et de Mme Denis, à Mlle Marthe Ouellet, fi- lle de M. et Mme Ovide Ouellet.

Le 9 juillet, M. Antoine Bouchard, fils de M. et Mme Michel Bouchard, de St-Louis du Ha! Ha! à Mlle Bernadette Beaulieu, fille de M. et Mme Joseph Beaulieu, de St-Hu- bert.

Le même jour a été béni le maria- ge de M. Rosaire Beaulieu, fils de M. et Mme Adélaïde Beaulieu, à Mlle Laurette Bouchard, fille de M. Jos Bouchard et de Mme Bouchard, décédée.

Le 12 juillet a été béni le maria- ge de M. Elie Paré, fils de M. et Mme François Paré, de St-Cyprien, à Mlle Cécile Tardif, fille de M. et Mme Arthur Tardif, de St-Hubert.

Le même jour a été béni le maria- ge de M. Arthur Ouellet, fils de M. Ludger Ouellet, décédé, et de Mme Ouellet à Mlle Anne-Marie Aubut, fille de M. Alphonse Aubut, décédé et de Mme Aubut.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

DECES— Le 13 juillet est décédée Yvette Bélisle, épouse de Raoul Otis. Elle était âgée de 28 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 15 juillet au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'a- mis.

Nos sympathies à la famille é- prouvée.

TENNIS

Les tournois pour le champion- nat junior de la ville commenceront lundi, le 21 juillet courant à 7 heu- res p. m. Tous les jeunes gens de 18 ans et moins sont admis dans ces tournois. La coupe ayant été ga- gnée par Maurice Beaulieu, l'an passé, une nouvelle sera donnée cet- te année. Tous les jeunes qui veu- lent prendre part à ces tournois sont priés de donner, leur nom à Léopold Dubé président ou au di- recteur M. Lucien Michaud. Tous les tournois doivent être joués sur le terrain du presbytère St-Patrice et à l'heure indiquée. Tous les ren- seignements vous seront donnés a- vant les tournois.

Tous les jeunes, en avant pour la coupe!

Judi dernier, le 10 juillet, le St- Pascal est venu rendre visite au St- Patrice, sur le terrain du presbytè- re. Les deux équipes ont fourni du très beau jeu et les nombreux spectateurs qui s'étaient rendus sur le terrain ont vu des parties très in- téressantes. La rencontre s'est ter- minée par 2 à 1 en faveur du St- Pascal.

Voici le sommaire:
J.-L. Martineau et Pascal Léves- que, St-Patrice, défont Arthur La- come et Jacques Marchand, St-Pa- trice, 10-12, 6-2, 6-4.
M. l'abbé Langelle, St-Pascal, dé- fait Albert Savard, St-Patrice, 6-6, 6-1.

Lucien Michaud et Jacques Ray-

ST-ELOI

CAISSE POPULAIRE— Le 6 juillet dernier, à une assemblée gé- nérale des directeurs de la Caisse Populaire, M. Cyrille Dumas gérant, a donné le rapport suivant:

Il est entré dans la Caisse cette année, \$56,763.37. En capital so- cial, \$380.00. L'épargne, \$54,845.00. On a placé sur obligation, \$9,000.00 durant l'année. Prêts aux sociétaires, \$720.00. Notre caisse a payé 2½% à ses sociétaires sur l'épargne, et 4% sur le ca- pital social. Notre société a un a- voir propre de \$505.00.

A St-Eloi, il y a 133 familles. De- puis la fondation de la société qui date d'octobre 1939, il est entré \$269,865.

La société compte 167 socié- taires, 180 déposants et 29 emprun- teurs.

REUNION DES DAMES FER- MIERES— Le 11 juillet eut lieu la réunion générale des dames fer- mières. A cette assemblée, qui é- tait la première depuis l'arrivée dans la paroisse de notre curé, M. Frs. Lavoie, Madame la présidente lui a fait la demande d'accepter d'é- tre aumônier du cercle. M. le curé accepta cette charge avec plaisir et donna de très bons conseils aux membres.

Il présente un confrère, M. l'ab- bé Herm. Roy, de St-Elzéar. Celui- ci invita à adresser la parole, don- na comme mot d'ordre aux fermiè- res, de donner à leurs compagnes ce que chacune possède. De ne pas garder pour soi la somme de connaissances acquises. D'ailleurs, dit-il c'est ce que l'évangile nous enseigne.

A cette réunion, un concours de couture avait lieu et Mme Mauri- ce Labrie a gagné le prix.

Une recette de crème glacée a été donnée par Mlle Berthe Lizotte.

Diverses devinettes ont été fal- tes par Mme Pierre Laplante.

Le prix d'assistance a été gagné par Mme Charles Denis.

SUCCES DE NOS ELEVES— Plusieurs de nos élèves ont terminé brillamment leurs études cette an- née. A l'école No. 1, école de Mlle Berthe Lizotte quatre élèves se sont présentés et ont obtenu leur cer- tificat de 7ème année, français et langue seconde. Ce sont: Mlle Mar- guerite Malenfant, Jacques Dumas, Patrice Côté et Raymond-Marie Rioux.

Ecole de Mlle Marie-Louise Rioux Mlle Thérèse April a obtenu son certificat de 7ème année.

A l'école dirigée par Mlle Claire Godbout, Mlle Marie-Jeanne Dumas a obtenu son certificat de 7ème an- née.

A l'école de Mlle Simone Belzile, M. Raymond Santerre a obtenu son certificat de 7ème année.

A l'école No. 8, dirigée par Mlle Juliette April, Mlle Régina Denis a obtenu son certificat de 7ème an- née.

FETE DES ENFANTS— Le 4 juillet eut lieu le pique-nique an- nuel des enfants des écoles, orga- nisé par M. le curé et les instituti- ces. MM. les commissaires se sont fait un plaisir de prêter leur concours pour le plein succès de cet- te fête. Les parents ont accompa- gné leurs enfants, afin de les enco- urager à toujours bien travail- ler pendant l'année scolaire.

Cette journée a été très intéres- sante comme par les années pas- sées. Tous ont joué, grands com- me petits. Une tente avait été dressée et les enfants pouvaient se pro- curer des bonbons, avec les bons points gagnés pendant l'année.

Chalet à louer

Un chalet meublé, situé sur le bord du Lac Témiscouata; plage et canots à la disposition. Pour plus d'informations s'adresser à MME OVIDE DUBÉ, Notre-Dame du Lac. 10-11-12-13 p.

mond, St-Patrice, défont Henri Cha- pleau et Clément Pelletier, St-Pa- scal, 6-2, 6-8, 6-1.

Lucien Michaud et Jacques Ray-

Forces Françaises Libres

Le mouvement de résistance ex- térieure française, tel qu'il a été créé et organisé par le Général de Gaulle.

Un frisson d'espérance... Ce dra- peau que nos armées malheureuses venaient de laisser tomber, des mains qui ne tremblaient pas le re- levait aussitôt.

Maie tant d'espères déçus, tant de confiance brisée, tant de secrets trompeurs, échafaudés autour d'é- vénements avaient tari, pour un temps, toute source de foi.

Le Général de Gaulle... On con- naissait à peine son nom pour l'a- voir lu quelques semaines aupara- vant sur l'une quelconque des listes de ministères que la France en guerre se plaisait à édifier comme des châteaux de cartes.

Que pouvait faire cet isolé? Les Français oublient volontiers de puiser dans la plus belle histo- re du monde, celle de leur pays, les enseignements et les exemples qui y abondent. Que de fois, aux heu- res graves, des chefs inconnus la veille cueillaient le lendemain une gloire éternelle, qui rejaillissait sur leurs premiers compagnons, sur ceux qui avaient fait résolument le premier acte de foi, pour l'idéal qui était proposé.

Qui connaissait Jeanne d'Arc a- vant la délivrance d'Orléans? Qui connaissait le Général Bonaparte au moment où il allait pren- dre le commandement de l'armée d'Italie?

En entendant le Général de Gau- le, on crut tout d'abord n'entendre qu'une voix annonciatrice, on crut qu'à bref délai des voix plus con- nues, et pensait-on plus autorisées, se feraient entendre pour annoncer la constitution à l'extérieur d'un gouvernement français de résistan- ce, pour soustraire au carcan de l'Armistice toutes les forces fran- çaises encore intactes la Flotte, l'Empire.

Et ce fut le silence.

Un silence obstiné et rompu par une seule voix: la voix de ce Général inconnu la veille du grand public, une voix qui ne se contentait pas d'exhorter, d'encourager, mais qui froidement, méthodiquement, annonçait les premiers résultats, les premières mesures d'organisation des forces françaises libres.

Pourquoi nous suivons cet hom- me seul? Pourquoi nous nous ralli- ons à cet inconnu d'hiver? C'est pour cela.

Parce que, seul, il a incarné la voix de la France qui ne voulait pas mourir.

Parce que, seul, il a traduit en actes immédiats et persévérants l'instinct de la France éternelle.

Sil nous avions espéré un instant le rassemblement à ses côtés de personnalités marquantes du monde politique, beaucoup pensent mainte- nant que la déception fut légère et qu'à tout prendre, il en est mieux ainsi.

Peu de Français connaissent le Général de Gaulle, mais tous doi- vent reconnaître qu'à l'énergie du verbe cet homme qui se proposait pour chef substituait sans perdre un instant l'énergie de l'action.

Au surplus, la personnalité du Général de Gaulle est précisée peu à peu.

Elle se précise, et c'est ce qui avant tout nous importe, dans son action de résistance.

De plus, nous apprenons de jour en jour des détails sur son passé, et ce passé garantit l'avenir.

Nul n'ignore plus les conceptions tactiques que cet officier s'efforça de faire prévaloir et qui se heurtè- rent, hélas, à l'inertie de nos grands chefs militaires. Nul n'igno- re plus que le Général de Gaulle a- vait le premier conçu le mode d'em- ploi des divisions blindées, tel que l'ennemi l'appliqua finalement contre nous. Ancien combattant de ce qu'on appelait alors la Grande Guer- re, prisonnier de guerre, le Capita- ne de Gaulle, enfermé dans les camps de représailles allemands re- fusait toujours, malgré les sanctions, malgré les brimades, malgré l'in- stance de camarades moins ferme- tes, d'incliner sa volonté devant les prétentions de ses géoïers.

Dans les cachots allemands de l'autre guerre, comme dans les désastres de celle-ci, le Général de Gaulle refusa obstinément de s'a- vouer vaincu.

Il reste, en ce qui concerne le Gé- néral de Gaulle, à préciser sa po- sition au point de vue politique puis- qu'il est normal de se demander où un chef vous conduit.

Cette position est d'une netteté absolue, comme en font foi ses dé- clarations répétées et catégoriques; le Général de Gaulle ne fait pas de politique, il n'est le prisonnier de personne, il a un but, un seul: la Victoire.

Il accepte tous les concours d'où qu'ils viennent pourvu que ces con- cours soient orientés vers ce but unique.

Des adversaires tendancieux, des amis mal informés, prenant les uns et les autres dans des intentions opposées leurs désirs pour des réa- lités, ont prétendu placer dans son entourage et dans ses conseils cer- taines personnalités dont le moins qu'on puisse dire, est que leur nom n'évoquait pas des souvenirs d'union.

Il n'y avait là que mensonge ou erreur.

Le mouvement de la France Li- bre groupe des hommes qui, dans le passé, se seraient accrochés aux

Les régates à Cabano

Le premier concours de ce genre organisé par le comité des Fêtes Champêtres a remporté un très vif succès à Cabano, dimanche der- nier. Les nombreux concurrents luttèrent avec émulation et rivali- sèrent d'adresse pour la conquête des honneurs pour les districts qu'ils représentaient.

Une foule de près de 4,000 per- sonnes se pressait sur les bords de notre beau lac Témiscouata et sui- vait avec grand intérêt chaque mouvement de nos rameurs.

On remarquait parmi l'assistance: M. Alph. Beaulieu, M.A.L., Rivière-Bleue, qui donna le signal du départ des concurrents; M. André Pelletier, de St-Louis du Ha! Ha! et M. Ernest Pelletier, de Cabano, juges des courses; M. Philippe Lambert, de Notre-Dame du Lac, président du comité des Fêtes Cham- pêtres, district de Témiscouata; M. Aurèle Lévesque, vicair, St-Louis du Ha! Ha!; M. Isidore Bérubé, maire de Cabano; M. Gérard Bou- chard, du Syndicat d'Initiative, de Rivière-du-Loup.

M. l'abbé J.-P. Cyr, curé de Ca- bano s'était aussi rendu sur les lieux pour filmer chaque péripétie des différentes courses.

Voici l'ordre dans lequel se clas- sèrent les concurrents:

COURSE EN CANOT—3 MILLES
1.—Normand Bérubé.
2.—Elie Paquet et Roméo Morin; 3.—J.-R. Pelletier et Mal- colm Boucher; 4.—C.-E. Galibois et Benoît Bilodeau.

COURSE EN TONNEAU
1.—Normand Bérubé.

Il y eut aussi concours élimi- naire de natation en vue du con- cours régional qui aura lieu à No- tre-Dame du Lac, le 27 juillet.

DAMES
1.—Ivanah Pinet; Laura Berge- ron; 3.—Mme Adélaïde Ruest.

HOMMES
1.—Normand Lavoie; 2.—René Lavoie.

La production du charbon au pays a augmenté de 12 pour 100 au cours des trois premiers mois de cette année, par rapport à cette période de l'année dernière. Cette production, en 1941, s'est élevée à 6,453,948 tonnes, suivant le service des industries du Canadien Natio- nal.

La vie sédentaire et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manu- facture... manque d'exer- cice; d'où constipation.

Votre système empoi- sonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible.

"Une ou deux ROBOL ce soir", et demain ma- tin vous serez une per- sonne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL
CONTRE LA
CONSTIPATION
25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Life, 346, rue St-Denis, Montréal

constellations les plus diverses du firmament politique.

Ces hommes ont l'ardente convic- tion que le nom de Français, sans aucune étiquette, est assez beau pour qu'on puisse rejeter au magasin des accessoires les querelles et les discussions oiseuses au moment de lutter avec la dernière énergie pour le droit de porter ce nom.

Beau geste

Montréal. — Le voyageur prend évidemment grand soin de ses ef- fets et bagages; cependant, les em- ployés du Canadien National n'ont pas moins des ordres très sévères et très suivis de faire l'inspection des wagons après chaque arrêt. Or, ces jours derniers, cette pratique a été grandement utile à un travail- leur voyageant entre Laval-sur-le- Lac et St-Benoît. Ce travailleur perdit dans le train le montant de son salaire.

En faisant l'inspection des wa- gons, un serre-frein, M. J. Coons, trouva un rouleau de billets de ban- que formant un montant de \$25.00. A son arrivée en gare du Tunnel, à Montréal, le serre-frein remit les \$25.00 à l'agent de gare, M. J.-A. Norbert. Ce ne fut pas s'along au ef- froyen de St-Benoît pour s'enquérir



Le Château Laurier à Ottawa, est suffisamment spacieux pour rece- voir un millier de visiteurs.

auprès des autorités du chemin de fer si on avait pas retrouvé le mon- tant du salaire perdu. Il identifia tout joyeux, ce montant et le re- couvrait sans tarder.

M. O. Massé, surintendant gé- néral à Québec, félicita le serre- frein du soin qu'il apportait à sui- vre les instructions.

Spécial! Spécial!

Rognons de porc, la livre 15c
Rognons de veau, la livre 15c
Tête de porc, la livre 05c
Veau, quartier devant complet . . . 12c
Cette semaine tirage de 5 livres de beurre. Billet avec chaque achat de \$1.00. N'oubliez pas que nous avons des prix spéciaux pour le beurre par quantités de 5 ou 10 livres.

Assortiment au complet de bœuf cana- dien, bœuf de l'ouest ordinaire, aussi de la marque rouge, veau, jeune porc, agneau et jeunes poulets pesants de 3 à 3½ lbs.

SAUCISSE — SAUCISSE
toujours délicieuses.

CRETONS FRANCAIS CRETONS
Les commandes par téléphone sont exé- cutées avec soin et la livraison très rapide. appelez toujours 345

Léopold Pelletier
BOUCHER
248; Lafontaine TEL. 345

**Après la partie . . .
arrêtez-vous
pour vous
Rafraîchir**

Le "Coca-Cola" glacé étanche agréablement la soif. Son goût délicieux réjouit le palais. Grâce à son pétilllement, il vous laisse

NOUVELLES SOCIALES

—Le Révérend Père Edgar Thériault, S.M., ainsi que MM. Joseph, Herman et mademoiselle Aurore Thériault, de Lille, Maine, étaient de passage en notre ville à l'occasion du mariage Langlois-Paradis.

—M. Victorien Dubé, dentiste à Edmundston et M. Christian Laliberté ont passé le week-end à Notre-Dame du Portage et Rivière-du-Loup.

—Madame Victor Trépanier, de Québec, passe la semaine à Rivière-du-Loup chez ses parents, M. et madame Antonio Paradis.

—M. Marc Stein, avocat à Amqui, était à Rivière-du-Loup dernièrement par affaires.

—M. et madame Rino Thibault, M. et madame Armand Couturier étaient à Mont-Joli, dimanche dernier, pour les courses de chevaux.

—M. et madame Louis Langlois sont partis en voyage de noces à Pawtucket, R.-I., où ils résideront. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

—M. et madame Eugène Rioux, du Bic, M. et madame Auguste Desjardins et leur fils, Guy, de Mont-Joli, mademoiselle Lucile Perreault, de Montréal, mademoiselle Laurette Bernier, du Bic, étaient en ville mardi dernier pour assister au mariage Langlois-Paradis.

—Madame T. Langlois, sa jeune fille Rita, M. Edgar Paradis, M. et madame Camille Violette, leur fils Ernest, MM. Gérard Lescault et John O'Neill, tous de Pawtucket, R.-I., étaient en ville à l'occasion du mariage Langlois-Paradis.

—Madame C.-E. Lavoie, de Rimouski, et son fils Jean-Hugues, sont en route pour Montmagny, Québec et Ste-Marie de Beauce.

—M. C.-E. Lavoie, de Rimouski, était en notre ville en fin de semaine.

—M. et madame Edgar Lebel sont de retour d'un voyage à Québec, Montréal, Ottawa et les Chutes Niagara.

—M. et madame Emile Courbion ainsi que leurs enfants ont été les invités de M. et madame J.-O. Poirier, en fin de semaine à leur chalet d'été "Ma Chaudière" à Rivière Trois-Pistoles.

—Madame Alfred Dubé et sa jeune fille Laurette, du Lac des Aigles, et Madame Vve Adélaïde Caron, de St-Hubert, étaient à Rivière-du-Loup au commencement de la semaine.

—M. Bernadine Roussel, pâtissier, était à Montmagny, dimanche dernier, l'invité de mademoiselle Noëlla Proulx.

—M. et madame Robert Moreau, de Sherbrooke, passent une quinzaine à La Pointe de Rivière-du-Loup, les invités de M. Jos. Moreau.

—Madame J.-René Raymond, de Matane, a passé trois semaines à Notre-Dame du Portage, l'invitée de M. et madame Maurice Schmoth. M. Raymond est venu la rejoindre en fin de semaine.

—M. et madame Adrien Tremblay et leurs deux fillettes Gisele et Carmen, de Montréal, sont à Notre-Dame du Portage pour les mois d'été.

—M. Olivier Janelle et ses deux fils, Claude et Bernard, autrefois de Rivière-du-Loup, passent quel que temps à Notre-Dame du Portage et Cabano, chez des parents.

—M. Antonio Pelletier, avocat, et madame Pelletier, de Québec, sont actuellement en notre ville, les invités de M. et madame J.-H. Pelletier.

—MM. Laurent Plourde et Léon Labrie, d'Arvida ont passé quelques jours à Rivière-du-Loup chez des parents.

—M. et madame Wilfrid Devost, M. et madame Lionel Laliberté et mesdemoiselles Alice et Angéline Devost ont passé le dimanche à Rimouski.

—M. et madame Jean-Marie Paré, d'Amqui, ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup.

—Mademoiselle Yolande Gendron passera quelque temps à Amqui, l'invitée de madame Jean-Marie Paré.

—M. et madame Wilfrid Bessette et mademoiselle Marie Savard, d'Outremont, sont en visite à Rivière-du-Loup, chez madame Wilfrid Bélanger.

—Le sergent Roger Savard, du C.A.R.C., de Dartmouth et mademoiselle Gabrielle Savard, d'Ottawa, sont actuellement en vacances chez leurs parents, M. et madame Joseph Savard.

Excursion à la Malbaie

C'est dimanche prochain, le 20 juillet qu'aura lieu l'excursion à la Malbaie. Le vapeur Rivière-du-Loup laissera le quai de la Pointe à 9.30 heures (avancée). On peut se procurer des billets dès maintenant au bureau de La Cie de Traversie, au Manoir.

Centenaire de la paroisse de St-Denis

Le 27 juillet prochain, les citoyens de Saint-Denis célébreront le centenaire de leur organisation paroissiale.

De 1838 à 1841, Saint-Denis avait été desservi par voie de mission par le curé de la Rivière-Ouelle. Une première chapelle en bois avait été construite en 1839 et l'église actuelle fut commencée en 1840. 1841 marque la date de la nomination du premier curé et l'ouverture des registres de la paroisse.

L'érection canonique avait été faite le 14 janvier, 1833, et l'érection civile suivit le 11 janvier 1842. Le territoire de la nouvelle paroisse avait été détaché des paroisses de la Rivière-Ouelle, de Kamouraska et de Saint-Pascal. Il comprend une partie des seigneuries de la Boutellerie et de Kamouraska.

La municipalité de la paroisse de Saint-Denis-de-la-Boutellerie a été érigée en vertu de l'Acte 8 Victoria, chapitre 40, le 1^{er} juillet 1845.

La seigneurie ou fief de Saint-Denis a été concédé, le 12 mai 1679, à Nicolas-Juchereau de Saint-Denis, pour et au nom de son fils, Joseph. C'est en l'honneur de ce dernier que la paroisse a été mise sous le patronage de Saint-Denis. Le nom du saint patron rappelle aussi le souvenir de Denis Blanchet, fils de François Blanchet, ancien seigneur de la Boutellerie.

La célébration coïncidera avec la bénédiction du nouvel orgue et débuttera par une messe pontificale célébrée par Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec. D'autres cérémonies suivront dans l'après-midi et la soirée.

Bon nombre de passagers d'Air-Canada sont des membres de la Royal Canadian Air Force. La plupart sont en mission spéciale et ils utilisent ce mode de transport rapide et sûr. Ils doivent parfois se déplacer d'un océan à l'autre et en un très bref délai, suivant les nécessités de leurs services.

Service anniversaire

Lundi, le 21 juillet, à 9 heures, en l'église de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup sera chanté le service anniversaire de Dame Alphonse Rossignol. Parents et amis invités.

Chevaux! Chevaux!

Je recevrai mardi le 15 juillet, un char de chevaux pesant de 1200 à 1800 livres. Tous bien domptés. Vous êtes invités à venir les voir.

ALPHONSE HOUE
Commerçant de chevaux
RIVIERE-DU-LOUP.
9-10-p.

Fille demandée

On demande une servante d'expérience pour ouvrage général dans maison privée. Devra savoir faire la cuisine. Références exigées. Bon salaire. S'adresser à MME ARMAND BELLE, 1, rue Deslauriers, Rivière-du-Loup.
10-p-p.

Servante demandée

On demande une servante pour maison privée où il n'y a que des grandes personnes. Devra savoir bien tenir une maison. Ne s'occupera pas de la cuisine. Lavage fait en dehors. Bon salaire. Références exigées.

Ecrire à Casier 104
Rivière-du-Loup, Centre.

ERRATUM

Dans le compte-rendu des funérailles de Mlle Régina Thériault, que nous publions dans une autre page les noms suivants ont été omis: Dans l'assistance, MM. J.-A. Chamberland et O. Gagné.

SQUATECK

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Lundi dernier a été chanté le service anniversaire de Mme (Dr) Antoine Roy.

DIVERS. — M. l'abbé Geo-Léon Pelletier de passage en notre paroisse par affaires.

M. l'abbé Maurice Roy, de passage en notre paroisse à l'occasion du service de Dame Ant. Roy.

M. le Dr Antoine Roy et ses enfants Jean-Eudes, Yves, Georges, Monique, Pierre et Céline, de passage en notre paroisse à l'occasion du service de Dame Ant. Roy.

M. et Mme Achille Michaud, de Notre-Dame du Lac, de passage en notre paroisse avec leurs filles Irène et Diane, à l'occasion du service de Dame Wilfrid Beaulieu.

Mlle Imelda Dambosie est revenue à Notre-Dame du Lac pour assister au service de Dame Philippe Michaud.

Mlle Rose-Anne Denis, de Rimouski, de passage en notre paroisse lundi dernier.

Trois-Pistoles

M. et Mme Jos. Larochelle et leurs fils, ainsi que Mme Gérard Sylvain et Mme Jos. Sylvain, de St-Michel de Bellechasse étaient en visite chez MM. Albert Sylvain et Ludger Ouellet.

M. Narcisse Bérubé est revenu d'un voyage à Lévis.

M. et Mme Lucien Deschênes, de Montréal et leurs enfants, Lucien et Liliane, ont fait le tour de la Gaspésie accompagnés de Mme J.-B. Lévesque, des Trois-Pistoles.

M. et Mme Jacques Rioux et leur fils André, de Montréal, passent l'été chez M. René Rioux.

Mme Louis Deschênes, après avoir passé quelque temps chez sa fille, Mme J.-B. Lévesque, est retournée à Montréal.

M. et Mme Elise Landry et leurs enfants Lisette et Jean-Charles, M. et Mme Alfred Lévesque et Mlle Ida Landry de passage chez M. Narcisse Bérubé.

M. et Mme Jos. McClure, de Grandfield, étaient de passage à T. Pistoles, dernièrement.

Mlle Cécile D'Amours et Thérèse Belzile sont de retour de Détroit, Michigan.

Mme Napoléon Bélanger et sa fille Madeleine, en visite chez M. Arthur D'Amours.

Mme Philippe Bérubé accompagnée de ses fils Maurice et Denis, de passage à Rivière-du-Loup visiter sa sœur Thérèse actuellement à l'hôpital St-Joseph.

M. et Mme Armand Plourde, de St-Simon et leurs enfants, de passage chez M. Arthur Belzile.

Mlle Thérèse Rioux est à l'hôpital de Rivière-du-Loup.

A ceux qui...

(suite de la 1^{re} page)

mes. Il fallait aussi que ces vaillants soldats fussent équipés à la perfection, alimentés de façon saine et abondante. Cette nécessité s'augmentait donc l'importance d'une armée différente, toute pacifique celle-là. A côté de nos forces de terre et de mer, en plus de notre armée de l'air, nous possédons une armée agricole qui contribue de généreuse façon à l'effort de guerre canadien. C'est au travail de cette armée que nos soldats demandent leur pain de chaque jour, une bonne nourriture qui leur permette de travailler vaillamment à subvenir à leurs propres besoins. Au

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

LE CURB SERVICE DE ST. PATRICK

vous annonce pour SAMEDI, le 19 juillet

L'OUVERTURE d'un

BARBECUE

Poulet, Roasbeef, Jambon, Veau, Poisson, Tout Cuit à Broche, le tout SERVI AU CHAR.

Attractions spéciales. Venez et Goûter, c'est bon.

J. A. FILLION, Prop.

DEMONSTRATION

Vous êtes invité à venir goûter, jusqu'à samedi soir, les fameux produits de qualité Clark. Si vous n'avez pas reçu de circulaire, veuillez nous avertir, car c'est dans votre intérêt. C'est une dernière chance de vous procurer des produits Clark à si bon marché.

FRUITS ET LEGUMES

PATATES nouvelles, 10 livres pour	35c
PATATES de conserve, le minot	50c
CELERI frais	18c
CONCOMBRES, 2 pour	15c
NAVETS frais, 2 pour	15c
BETTES, 2 paquets pour	15c
FEVES à beurre, 2 livres pour	25c
CHOUX frais, 3 pour	25c
LAITUE en pomme, 3 pour	25c
BANANES, la livre	10c
POMMES nouvelles, 2 doz pour	35c
PRUNEAUX, le panier	85c
ORANGES très belles	29c
PAMPLEMOUSSES, la doz	49c

J. CHARTIER

Rivière-du-Loup, Station Tél 125

gagner la guerre.

De même que l'armée doit pouvoir compter sur une puissante réserve d'hommes, l'efficacité du ravitaillement n'est guère possible sans une production agricole abondante. Cette production accrue nécessite la mise en culture de toute la terre cultivable que nous possédons, de chaque pouce de sol économiquement utilisable. Nos cultivateurs font tout leur possible mais il ne faudrait pas les exposer à devoir déclarer leur impuissance.

Malgré l'activité fébrile qui règne dans nos usines où l'on fabrique du matériel de guerre il existe encore, dans nos centres urbains surtout, bon nombre de chômeurs. Tout le monde en effet n'est pas préparé à se livrer aux travaux précis et spécialisés que l'on y est appelé à faire. Les hommes plus âgés surtout n'ont plus guère la souplesse nécessaire pour apprendre à conduire une machinerie compliquée. La plupart d'entre eux sont d'origine terrienne et ne demanderaient pas mieux que de s'en aller dans nos régions de colonisation pour s'y tailler un domaine bien à eux. Laissez à eux-mêmes, ces gens sont pour la société un fardeau; leur ravitaillement prend une bonne part de notre production agricole, une part que l'on pourrait fort avantageusement utiliser ailleurs. Mieux vaudrait donc accéder à leur désir et leur fournir l'occasion d'aller produire eux-mêmes ce qu'ils consomment. L'entente n'ayant pas été renouvelée, aux termes de laquelle la ville de Montréal devait défrayer un tiers du coût de l'établissement de chacun de ses colons, ceux-ci ont vu jusqu'à présent leurs demandes classées.

Se rendra-t-on bientôt à leur appel? Il faut l'espérer étant donné que ces gens n'ont pas de plus grand désir que de se rendre utiles à l'Etat en commençant par subvenir à leurs propres besoins. Au

Feu Mme J. Pelletier

Lundi le 14 juillet est décédée à Fraserville, Dame Marie-Anne Lévesque, épouse de M. Joseph Pelletier.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St-François-Xavier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos vives condoléances.

Feu Mme T. Cloutier

Lundi dernier est décédée à l'Hôpital de cette ville, Dame Marie Dionne, épouse de M. Thomas Cloutier. Elle était âgée de 65 ans.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à huit heures, à l'église de St-Patrice.

Nos sympathies.

La liberté, c'est la vie; conservez-la en achetant des certificats d'épargne de guerre.

—M. et madame Léopold Labbé, ainsi que leurs filles Jacqueline, Rita et Colette sont de retour d'un voyage à Ottawa et Montréal.

reste la poursuite de leur entreprise ne demanderait guère au trésor public qu'une contribution de quelques centaines de dollars.

Ces recrues qui veulent se joindre à l'armée du sol sont saines; elles veulent du travail productif, un travail que nos dirigeants peuvent leur fournir en leur facilitant l'accès aux terres neuves.

C.-E. COUTURE.

Fille demandée

Pour servir les tables et au comptoir, ayant de l'expérience de préférence. S'adresser AU CAFE AU CHEZ-NOUS, Trois-Pistoles, Chs. Veilleux, prop.
9-10-p-p.

EXAMEN DE LA VUE AJUSTEMENT DE LUNETTES

Par l'Optométriste Opticien

H. BELANGER, B. O.

Optométriste Officiel au Canadien National

DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD BIJOUTIER

Rivière-du-Loup Centre
BLOC BELLE

Le meilleur assortiment en ville pour Joints, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.

Spécialité: Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

NOTAIRE

J. OSCAR LEVESQUE

RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3512

Georges Côté, N. P.

9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86
Résidence: 175

Résidence: 10 rue Du Rocher

L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON ASSURANCE GENERALE

Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Résidence: 10, rue Lafontaine Tél. Résidence: 833
Bureau: 1, rue de la Cour Bureau: 832
Rivière-du-Loup, - Station.
Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE

Courtier en Assurances et Obligations

Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine

Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc., etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.

OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Représentant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

MANGEZ TOUS LES JOURS LE PAIN DE TOTO VOUS VOUS SENTIREZ FORTS ET SAINS

Il est fait des meilleures farines tel que:
REGAL, FLEUR de LIS,
DAILY BREAD.

J. D. PROULX Enr.
Boulangier et Marchand de fleur

TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.

Faites-en l'essai, si vous ne l'avez déjà fait.

Hommages

Les quelque 400 voyageurs qui ont utilisé le mode de transport rapide qu'offre Air-Canada, ont reçu un petit drapeau de soie, le 1^{er} juillet, jour de la fête de la Confédération. L'hôteuse remettait cet hommage délicat à chacun des passagers des avions, tout en leur servant les repas.

Impôt sur le revenu

Henri Pettigrew B.S.C.
VERIFICATEUR
Rapport de l'impôt sur le revenu
Vérification municipale et scolaire.
43, rue Fraser
Tél. 13334
RIVIERE-DU-LOUP.

S O I F



Methot & Gagné
ENR.
RIVIERE-DU-LOUP.

AJUSTEMENT DE Lunettes ET EXAMEN de la VUE TOUS LES JOURS

L'Optométriste - Opticien J. H. Pelletier, O. D., diplômé de l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3034. (Voisin du Château Grand-ville).

SPECIAUX! SPECIAUX! SPECIAUX!

AU MAGASIN N. KIRALLAH

POUR LA SEMAINE DU 17 AU 24 JUILLET

QUEMISES POUR HOMMES, ordinairement 90c et \$1.25. Couleurs: blanc et drab, collet attaché et un ou deux collets séparés. Dans la grandeur 16 1/2 seulement. Réduites pour cette semaine 3 chemises pour **1.00**

COSTUMES DE BAIN EN SATIN ELASTIQUE, POUR HOMMES. Se vendant ordinairement \$3.00. Assortis de couleurs et grandeurs. Réduits pour cette semaine seulement à **1.50**

BOUFFANTS LEGERES, POUR DAMES. Tant que le lot durera. Chacun **24c**
Tricot de rayon serré et en crêpe. Assortis de modèles.

NE MANQUEZ PAS CES OCCASIONS

CHEZ N. KIRALLAH, 225, RUE LAFONTAINE, RIVIERE-DU-LOUP